

Calendar for October 1943 with days of the week and dates.

Chaque soir à CHRC notre reporter vous donne, à 11 heures, un avant-goût des nouvelles que vous lirez le lendemain dans "L'ÉVÉNEMENT-JOURNAL"

77e année — No 127 Tirage certifié par l'A. B. C. QUEBEC, LUNDI 11 OCTOBRE 1943 Membre de la Presse Canadienne, de la Presse Associée et de l'agence Reuters DIX PAGES

Le Bloc populaire tient cinq assemblées au Lac Saint-Jean

A St-Jérôme, Alabert, St-Méthode, St-Félicien et Roberval. — M. Edouard Lacroix et le Dr Pierre Gauthier parmi les orateurs. — Le Bloc populaire ne s'alliera jamais à un autre parti politique.

Dolbeau, 11. — (De notre envoyé spécial) — Le Bloc populaire canadien a tenu cinq assemblées dans la région du Lac Saint-Jean, en fin de semaine, soit à St-Jérôme samedi soir, à Alabert et St-Méthode, dimanche matin, à St-Félicien et Roberval, dimanche après-midi, et à Dolbeau, dimanche soir. MM. Edouard Lacroix, député de Beauport aux Communes, le Dr Pierre Gauthier, député de Portneuf aux Communes et organisateur régional du Bloc, Pierre Audet, Pierre Letarte et Victor Trépanier, avocats de Québec, faisaient partie du groupe d'orateurs qui a visité cette région. Les orateurs ont déclaré avec insistance que jamais leur mouvement ne s'allierait à un autre parti politique.

Evêque canadien mort au Japon

Montréal, 11. — (P.C.) Le Séminaire des Missions catholiques romaines de Pont-Viau, près d'ici, a reçu une lettre du R. P. Pierre Carrière, actuellement dans un camp de concentration japonais à Yokohama, Japon, et signalant la mort, dans un camp de concentration en Chine, de Mgr Emile Massé, prêtre apostolique de Mandchoukouo. Mgr Massé, qui est né à Joliette, P.Q., en 1901, ainsi que le R. P. Carrière, qui est originaire d'Ottawa, furent arrêtés par les Japonais en décembre 1941.

Augmentation de cinquante pour cent dans nos dépenses de guerre

Au cours des six premiers mois de l'année, le Canada a augmenté ses dépenses de guerre de 50 pour cent par rapport à celles du premier semestre de 1943. — \$1,624,458,052 contre \$1,045,748,414.

Ottawa, 11. — (P.C.) Les dépenses directes de guerre pour la première moitié de la présente année fiscale manifestent une augmentation de plus de cinquante pour cent sur celles de la période correspondante de l'an dernier, rapporte le contrôleur du trésor public. Sous le titre "Dépenses de guerre", son rapport, qui a été publié samedi, indique que \$1,624,458,052 ont été dépensés au cours de la période du premier avril au 30 septembre, cette année, pour la même période, l'an dernier, les dépenses se chiffraient à \$1,045,748,414. Les recettes totales pour la période du premier avril au trente septembre, cette année, s'élevaient à \$1,202,546,903, comparativement à \$1,068,876,322 pour la première moitié de 1942. Les dépenses totales pour la même période sont de \$2,187,122,229, en 1943, et elles furent de \$2,017,183,555 en 1942. Sous l'empire du programme d'entraide mutuelle de \$1,000,000,000, \$272,974,071 ont été dépensés jusqu'ici, dont \$80,670,370 au cours du seul mois de septembre. Les chiffres pour l'année précédente indiquent que les dépenses de \$709,928,633 pour la même période, sous l'empire du don de \$1,000,000,000 à l'Angleterre. Les fins de guerre sont la cause de la plus grande partie des augmentations dans les dépenses, mais on constate également une hausse dans les dépenses ordinaires, qui se totalisent à \$276,763,569 pour la première moitié de la présente année fiscale, comparativement à \$254,168,151, pour la première moitié de l'année dernière. Dans le domaine des dépenses de guerre, on note que \$247,165,745 ont été dépensés au cours de septembre dernier, comparativement à \$130,108,876,322 pour la première moitié de 1942. Les dépenses totales pour la même période sont de \$2,187,122,229, en 1943, et elles furent de \$2,017,183,555 en 1942. Sous l'empire du programme d'entraide mutuelle de \$1,000,000,000, \$272,974,071 ont été dépensés jusqu'ici, dont \$80,670,370 au cours du seul mois de septembre. Les chiffres pour l'année précédente indiquent que les dépenses de \$709,928,633 pour la même période, sous l'empire du don de \$1,000,000,000 à l'Angleterre.

La conférence impériale de l'Air commence aujourd'hui à Londres

Elle sera présidée par lord Beaverbrook, lord du sceau privé. — C.D. Howe dirige la délégation canadienne. — Il est arrivé à Londres samedi accompagné de H.-J. Symington et de J.-R. Baldwin.

Londres, 11. — (P.C.) La première, croit-on, d'une longue série de conférences entre les pays de l'Empire afin d'élaborer une politique de l'aviation civile pour l'après-guerre, tout au moins, établir le cadre dans lequel les plans de l'Empire pourront s'adapter à des projets plus vastes en collaboration avec les autres pays, s'ouvrira aujourd'hui sous la présidence de lord Beaverbrook, lord du sceau privé. La Grande-Bretagne, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud et l'Inde y sont représentés. L'on C.D. Howe, ministre canadien des Munitions, et le très hon. Vincent Massey, haut-commissaire du Canada auprès du Royaume-Uni, assistant comme délégué du Dominion senior. M. Howe est arrivé samedi en disant qu'il venait tout simplement rencontrer le "comité Beaverbrook". Le ministre des Munitions était accompagné de M. H. J. Symington, président des lignes aériennes Trans-Canada, et de M. J. R. Baldwin, ministre des affaires extérieures du Canada. "Il ne s'agit que d'une conférence d'exploration", a déclaré M. Howe, confirmant, comme question de fait, des informations parvenues d'Ottawa, la semaine dernière, à l'effet que le Canada prend part aux délibérations avec l'entente qu'elle n'est pas pour but d'en venir à une attitude définitive. On ne croit pas que M. Howe reste plus que quelques jours en Grande-Bretagne. On a appris que la première réunion se passera sans cérémonie et qu'éventuellement, les Etats-Unis et la Russie seront invités à prendre part aux discussions.

Fabrique souterraine découverte à Naples

New-York, 11. — (P.A.) Les troupes alliées ont découvert une fabrique de moteurs d'avion complètement équipée dans quatre des immenses cavernes qui se trouvent sous Naples. La manufacture a fabriqué de nombreux moteurs Messerschmitts. Dans une autre grotte, se trouvait le principal atelier de réparation de l'aviation italienne. La nouvelle a été annoncée dans une émission de la CBC.

MAL DE DOS QUI AVERTIT

Le mal de dos est souvent le premier symptôme du mal de reins. Quand votre dos vous fait mal, faites soigner vos reins. Prenez des Pâtes Dodd pour le Rein.

Tragédie : 2 morts

Montréal, 11. (P.C.) — Mme Alix Marquis, 40 ans, et M. Paul Bouchard, 36 ans, se sont tués instantanément, samedi soir, lorsqu'ils ont été frappés par un tracteur au Bout de l'Île.

Incendie à la maison Leonard

Un incendie d'une grande violence a ravagé l'arrière de l'établissement B. Leonard Engr., situé à 55, rue St-Jean, la nuit dernière, pendant trois heures. Neuf poutres de papiers de la ville ont répondu aux trois alarmes qui furent sonnées respectivement à 2 h. 50, 3 h. 05 et 3 h. 18, dimanche matin. Les flammes avaient envahi toute la partie arrière qui constituait les entrepôts de l'établissement. Personne ne fut blessé au cours de ce feu qui détruisit pratiquement trois étages de la maison, mais l'ont, du fait de la mesure de précaution, faire évacuer les maisons avoisinantes, car les flammes les menaçaient sérieusement à un certain moment. Vers 4 h. 15, dimanche matin, les pompiers commencèrent à réintégrer leurs casernes, après avoir mis l'incendie sous contrôle, mais ce n'est que six heures que les dernières voitures purent quitter les lieux. Les dommages infligés à la construction sont très élevés. Les pertes en marchandises et en peinture sont aussi très fortes. Le propriétaire de B. Leonard Engr. est M. J. Ernest Legault.

Documents publiés par Cordell Hull

Washington, 11. (P.A.) — Le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, qui a fait l'objet de vigoureuses critiques depuis quelques mois et qui a été accusé de "manquer de politique", a publié samedi soir une liasse de documents tendant à démontrer qu'il était, au cours du courant de la situation exacte dans les années qui ont précédé la guerre et qu'il a pris tous les moyens pour éviter ce conflit.

Cette preuve a été présentée sous la forme de 274 documents, messages et mémorandums officiels, dont la moitié n'a jamais été publiée jusqu'ici. Il en reste d'ailleurs encore un grand nombre dans les dossiers secrets qui ont servi de base au "livre blanc" publié en janvier dernier et qui traitent des dossiers de guerre, politique étrangère, 1931-41. Cependant, l'histoire complète de cette "décade de la destinée" ne sera pas connue avant quinze ans, car c'est la coutume d'attendre ce nombre d'années avant de publier les documents des dossiers de guerre d'Etat. Les 274 documents publiés ne constituent qu'une fraction des milliers d'autres qui sont conservés.

Des soldats canadiens, dont deux Québécois, vont en reconnaissance

La patrouille composée de sept hommes était dirigée par le lieutenant Hector Pelletier, d'Ottawa. — Les soldats René Boutet et Roger Cloutier, de Québec, en faisaient partie. — A cinquante verges de l'ennemi.

Rédigé pour la Presse Canadienne, par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française. Avec les troupes canadiennes en Italie, 6 oct. — (Retardé) — (P.C. par câble) — "Les patrouilles de reconnaissance doivent se contenter de rapporter les renseignements requis, mais c'est souvent pour elles un véritable supplice de tantale que de voir l'ennemi bien distinctement et de ne pouvoir alors l'attaquer, et cela vient d'être noté dans un rapport du lieutenant Hector Pelletier, d'Ottawa, alors que ses camarades approuvaient le geste. Mais le lieutenant Pelletier a rapporté aux quartiers généraux des renseignements qui ont été très utiles à l'artillerie canadienne. Pendant la nuit, une compagnie avancée, commandée par le capitaine Paul Triquet, de Cabano, avait dû prendre position près d'un pont démolé, après avoir essuyé le feu de plusieurs mitrailleuses ennemies. C'est alors qu'un des soldats, Roger Cloutier, de Québec, a suggéré une patrouille de reconnaissance, afin d'établir l'étendue des forces ennemies sur le flanc gauche. La patrouille, composée de huit hommes, partit à trois heures du matin, à la file indienne. Le lieutenant Pelletier était en tête, suivi du caporal Paul Gauthier, de Montréal, du lance-caporal René Boutet, de la paroisse Saint-Sau-

De Marigny traité d'érotomane

Nassau, Bahamas, 11. — L'enquête préliminaire dans le cas d'Alfred de Marigny, accusé du meurtre de son beau-père, le millionnaire canadien Harry Oakes, a été revue en fin de semaine pour entendre un témoin préliminaire. M. Thomas Edward Lavelle, voisin de de Marigny, qui ne sera pas à Nassau au moment du procès. M. Lavelle déclara qu'il avait vu sir Harry et de Marigny ensemble le 27 mars, en face du cottage de ce dernier sur l'avenue Victoria. Il dit se rappeler que de sa maison il entendit sir Harry hausser le ton et dire à de Marigny : "Vous feriez mieux de ne plus adresser de lettres à ma femme". Puis il ajouta : "Vous êtes un érotomane". Lavelle dit que sir Harry semblait "furieux" et que de Marigny était calme. Le procès de l'accusé s'instruira dans une semaine.

Empoisonnés par des sandwiches

Montréal, 11. — (P.C.) On procédait hier soir à des épreuves de laboratoire sur des sandwiches de jambon en pâte servies au cours d'un repas de noces ici, samedi, jusqu'à ce que le marié et quinze invités eurent déclaré qu'ils se sentaient malades. De fait, ils furent transportés à l'hôpital. Se rétablissant présentement, le commencement d'empoisonnement à l'hôpital St-Luc : André Rochon, 22 ans, le marié, Mme Albert Rochon, 38 ans, et ses trois enfants, Mme Wilfrid Charlier, 38 ans, et ses deux enfants, Claire Berthiaume, 20 ans, John Johnson, 60 ans, et Florence Johnson, 14 ans. Cinq autres convalescents ont quitté l'hôpital après avoir été traités.

Raids sur Gialan

Tchoungking, 11. — (P.C.) De lourds bombardiers américains canadiens ont attaqué l'aérodrome de Gialan, près de Hanou, vendredi, sans subir la moindre perte. Ils ont jeté 20 tonnes de bombes sur les baraquements et les hangars et ont probablement détruit un certain nombre d'appareils nippons qui se trouvaient dans les hangars.

Stefansson honoré

New-York, 11. — (P.A.) Vilhjalmur Stefansson, explorateur de l'Arctique, a été nommé membre à vie honoraire du club canado-islandais de Winnipeg.

Bouffées de chaleur

maladies ou étourdissements soulagés avec LAMBLY

Repercussions de la réduction des taux de la Montreal Power

L'évaluation de l'actif électrique de la compagnie par la Régie entraînerait une réduction annuelle de \$4,844,000 sur le volume des ventes d'électricité de 1939. — \$6,000,000 sur le volume actuel des ventes.

L'avis signifié par la Régie des services publics à Montreal Light, Heat & Power démontre que son évaluation de l'actif électrique de la compagnie entraînerait une réduction annuelle équivalant à \$4,844,000 sur le volume des ventes d'électricité de 1939. Le capital-actions de la compagnie étant formé de 4,489,033 actions, on voit que cela représente une diminution de revenus de plus d'un dollar par action. Il faut évidemment tenir compte de la réduction d'impôts qu'entraîne automatiquement toute réduction de revenus. Au taux actuel de 40 p.c., la réduction proposée correspond à une diminution de profits nets d'environ \$3,000,000, soit l'équivalent d'un peu près la moitié du dividende actuel de \$150 par part.

D'un autre côté, l'estime de la Régie se rapporte au volume des ventes de 1939. Sur le volume de ventes courant qui dépasse de plus d'un tiers celui de 1939, la réduction excéderait vraisemblablement les \$6,000,000. Une telle réduction paraît énorme, mais il ne faut pas perdre de vue que la réduction du profit de cette compagnie sur ses ventes de gaz et d'électricité, avant provision pour l'impôt, s'est élevée à près de 50 p.c. du montant de ses ventes, laissant tout de même un profit net qui n'est pas beaucoup inférieur à 25 p.c. des ventes. La réduction que fait prévoir l'évaluation de la Régie représenterait moins de la moitié du profit actuel et laisserait encore à la compagnie un profit net, après déduction des impôts, égal à 12 sur 15 p.c. de ses ventes.

Quant au capital, l'évaluation de la Régie comporte une réduction de quarante-quatre millions dans l'investissement soit une réduction de \$100 par action. La valeur portée aux livres de la compagnie est d'environ \$240 par action; l'évaluation de la Régie correspond donc à une cote de 14.

John S. Norris, président de la Montreal Light, Heat & Power, a remis au conseil d'administration, en marge du projet du gouvernement provincial d'établir la compagnie montréalaise. "Les officiers de la compagnie étudient la déclaration du premier ministre de la province de Québec, indiquant l'intention du gouvernement de Québec d'exproprier la Montreal Light Heat & Power Consolidated et l'avis émis simultanément par la Régie des services publics de la province de Québec, demandant à la compagnie de paraître le 12 novembre, 1943, devant la Régie pour indiquer les raisons pour lesquelles la dite Régie des services publics ne devrait pas émettre une ordonnance réduisant les tarifs d'électricité d'un montant de plusieurs millions de dollars par année. Au début de la semaine prochaine, une déclaration sera faite pour le bénéfice des actionnaires." (Suite à la page 2, 6e col.)

Des soldats canadiens, dont deux Québécois, vont en reconnaissance

La patrouille composée de sept hommes était dirigée par le lieutenant Hector Pelletier, d'Ottawa. — Les soldats René Boutet et Roger Cloutier, de Québec, en faisaient partie. — A cinquante verges de l'ennemi.

Rédigé pour la Presse Canadienne, par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française. Avec les troupes canadiennes en Italie, 6 oct. — (Retardé) — (P.C. par câble) — "Les patrouilles de reconnaissance doivent se contenter de rapporter les renseignements requis, mais c'est souvent pour elles un véritable supplice de tantale que de voir l'ennemi bien distinctement et de ne pouvoir alors l'attaquer, et cela vient d'être noté dans un rapport du lieutenant Hector Pelletier, d'Ottawa, alors que ses camarades approuvaient le geste. Mais le lieutenant Pelletier a rapporté aux quartiers généraux des renseignements qui ont été très utiles à l'artillerie canadienne. Pendant la nuit, une compagnie avancée, commandée par le capitaine Paul Triquet, de Cabano, avait dû prendre position près d'un pont démolé, après avoir essuyé le feu de plusieurs mitrailleuses ennemies. C'est alors qu'un des soldats, Roger Cloutier, de Québec, a suggéré une patrouille de reconnaissance, afin d'établir l'étendue des forces ennemies sur le flanc gauche. La patrouille, composée de huit hommes, partit à trois heures du matin, à la file indienne. Le lieutenant Pelletier était en tête, suivi du caporal Paul Gauthier, de Montréal, du lance-caporal René Boutet, de la paroisse Saint-Sau-

veur de Québec, des soldats Emile Leblanc, de Montréal, D. Leblanc, d'Edmonton, Roger Cloutier, de Québec et Guy Duchesne, de Montréal. Pelletier et ses camarades descendirent silencieusement une colline et traversèrent une rivière. Ils commencèrent ensuite à monter une montagne par bonds de cinquante verges afin de ne pas se perdre de vue. Puis ils firent halte dans une coulée et virent les silhouettes d'une dizaine de soldats allemands avançant vers une maison blanche, à cinquante verges à droite. Mais luttant contre la tentation de faire feu, la patrouille canadienne continua jusqu'à l'objectif, situé au sommet de la montagne.

Après avoir obtenu tous les renseignements qu'ils voulaient les Canadiens virent un moment d'inquiétude, lorsque Leblanc qui portait une Bren, glissa et heurta violemment une roche. Les Allemands, toutefois, crurent que le bruit avait été fait par une sentinelle. Un officier nazi siffla alors comme un merle, et le lieutenant Pelletier lui répondit par un bruit analogue, ce qui parut satisfaire la Boche.

Le jour pointait lorsque le petit groupe resta aux quatrièmes verges avec des renseignements très précieux.

Ottawa remettrait à plus tard l'application de ces réformes

Les observateurs croient que le gouvernement fédéral a mis de côté, pour le moment, l'application de quelques-unes des réformes ouvrières suggérées par la Fédération nationale libérale. — Allocations familiales.

Ottawa, 11. — (P.C.) — Les rumeurs les plus contradictoires qui ont couru dans la capitale au sujet de nouvelles politiques ouvrières font croire que le premier ministre King et les collègues de son cabinet seraient à préparer n'ont pas été clarifiées au cours de la semaine qui vient de se terminer car aucune voix officielle ne s'est fait entendre à ce sujet et il semble peu probable que la présente semaine soit le témoin de développements officiels et publiés dans ce domaine.

Depuis plusieurs semaines, le bruit court que le gouvernement est à la recherche d'une politique d'allocations familiales dans le but de soulager la pression exercée sur les familles de faibles revenus et composées de plusieurs enfants. Samedi un informateur bien renseigné a affirmé, par ailleurs, que cette suggestion sera peut-être mise de côté entièrement, en dépit du fait qu'elle fait partie des recommandations soumises par la Fédération libérale nationale au gouvernement la semaine dernière. Cependant, il est admis que le gouvernement s'est intéressé dans une large mesure à ce problème et à d'autres connexes en vue de trouver une formule qui pourrait rendre les travailleurs plus heureux sans mettre en danger le système de contrôle des prix ni embarrasser l'industrie.

Pour se guider, les ministres ont pu consulter le rapport majoritaire du Conseil national du Travail en temps de guerre et le rapport minoritaire soumis par M. J. L. Cohen de Toronto, qui a été expulsé de cet organisme à cause de son attitude hostile à l'endroit de la politique ouvrière du gouvernement.

Le ministère peut également se baser sur un document encore plus récent, le programme en quinzaine nationale, qui fait des recommandations radicales en faveur des allocations familiales, du contrat collectif et autres projets dont peut bénéficier la classe ouvrière. Aucun de ces deux documents n'a cependant encore été rendu public.

De fréquentes séances du cabinet du comité de guerre du cabinet ont eu lieu la semaine dernière et les ministres sont restés en conférence pendant plusieurs heures chaque fois. On a affirmé, dans les milieux bien informés, que les ministres étaient occupés à étudier les problèmes angossés soulevés par l'augmentation du coût de la vie, les demandes d'augmentations de salaire et la demande générale en faveur d'un code du travail. On entend maintenant dire que les ministres sont d'opinion qu'il vaudrait mieux consulter les gouvernements provinciaux avant de faire quoi que ce soit. Cette attitude retarderait encore la décision finale que l'on attend. A tout événement, on ne croit pas qu'aucune politique importante puisse être mise en vigueur sans que le parlement ne soit consulté à ce sujet et les Chambres ne se réuniront pas avant la fin de janvier.

Président des hôteliers

Winnipeg, 11. — (P.C.) M. E. H. Frappier, de Montréal, a été élu président de l'Association des hôteliers du Canada, lors de la réunion de cette association, ici, il succède à M. H. A. MacLennan, de Hamilton, Ontario.

800 étudiants dans le Maine

Ottawa, 11. (P.C.) — M. Arthur MacNamara, directeur du Service selectif national, a annoncé hier soir que le département fédéral du travail a demandé aux universités de la province de Québec de fournir 800 étudiants pour aller dans l'état du Maine pendant deux semaines, aider à récolter une riche production de pommes de terre qui est menacée de se perdre à cause du manque de main-d'œuvre.

M. MacNamara a déclaré que la demande d'aide a été faite par la légation américaine à Ottawa et qu'il a remis au conseil d'administration du Travail un appel aux étudiants en leur disant qu'ils seraient payés à des taux qui leur permettraient de gagner quatre ou cinq dollars par jour.

Le ministère a adressé sa demande, vendredi, déjà, l'Ecole d'agriculture d'Oka a offert d'envoyer cinquante étudiants. La demande est actuellement à l'étude à l'université McGill et à l'université de Montréal. On s'attend à ce que McGill donne sa réponse aujourd'hui même.

On n'avait pas encore hier reçu de réponse de l'université Laval non plus que de l'université de Bishop's College, de Lennoxville. Les autorités américaines ont suggéré que les étudiants en question viennent de préférence de la province de Québec.

Construit et envoyé outre-mer en 87 jours

Montréal, 11. (P.C.) — Les United Shipyards ont atteint un nouveau record de production. Au cours d'un lancement qui eut lieu samedi ici, W.-F. Angus, président de la compagnie, a annoncé que le S. S. Fort Romaine est arrivé à destination, outre-mer, avec une pleine cargaison, 87 jours après que sa quille eût été commencée. Une foule d'ouvriers, présents au lancement du Fort Henley et du Fort La Prairie, ont salué la nouvelle avec des applaudissements.

M. Godbout parle à Sherbrooke

Sherbrooke, 11. — (P.C.) — L'entente mutuelle entre tous les races au Canada dans un effort de coopération pour régler leurs problèmes communs est essentielle au plein développement du pays. Voilà ce qu'a déclaré le premier ministre Adélard Godbout, hier, en dévolant une plaque qui commémore l'origine de cette ville.

Le premier ministre a demandé aux Canadiens d'origine française qu'ils anglaient, de chercher à se comprendre mieux au lieu de toujours parler de leurs divergences.

Les Canadiens, a-t-il dit, combattent côte à côte avec les autres membres des Nations Unies pour faire en sorte que chaque homme ait le droit d'adopter la langue et la religion de son choix et ce ne sera que par l'accroissement de l'entente entre les races que cet objectif pourra être atteint et que le Canada atteindra sa destinée.

Parlant devant un groupe d'écclésiastiques qui assistaient à la cérémonie, M. Godbout les pressa d'apprendre les deux langues.

Neill se retire

Port Alberni, C.C., 11. — (P.C.) M. A. W. Neill, député indépendant, a déclaré hier qu'il ne se présentera pas à la prochaine élection générale. Il est âgé de 75 ans.

Tchiang Kai-Shek libérera la Chine

Tchoungking, 11. — (P.A. — Par Spencer Moosa, de la Presse Associée) — Le général Tchiang Kai-Shek a prêté hier le serment d'office de commandant en chef de la Chine à l'occasion du 32e anniversaire de la fondation de la république, et il a affirmé dans un discours que la politique de la Chine est d'établir avant longtemps un gouvernement constitutionnel et de vaincre les pays agresseurs en coopération avec les nations unies.

"Je respecterai toutes les lois et l'opinion publique afin de fournir un exemple de régime démocratique en Chine", dit Tchiang à la radio après avoir prêté le serment d'office.

"Maintenant que notre ultime victoire est en vue et qu'un grand avenir pour la Chine se lève à l'horizon", dit-il, "je travaillerai à l'avancement de la nation courageusement et consciencieusement avec mes compatriotes".

Les fonctionnaires sont tenus de se qualifier

Ottawa, 11. — (P.C.) En vertu d'une décision rendue hier par le Conseil du Trésor, les fonctionnaires civils canadiens dont les augmentations statutaires ont été jusqu'ici virtuellement automatiques, devront se qualifier pour leur obtention par des services méritoires et un meilleur rendement. Ceci s'applique aux fonctionnaires permanents et temporaires.

Le président d'Haïti visite le camp et l'arsenal de Valcartier

Son Exc. M. Elie Lescot est reçu à Valcartier par le brigadier A. Thériault et le colonel J.-P.-J. Godreau. — Il se rend ensuite à l'Ancienne-Lorette dont il visite l'école d'aviation. — Départ hier midi.

Son Exc. M. Elie Lescot, président de la république d'Haïti, a quitté Québec, hier après-midi, à destination de Washington, après un séjour de deux jours en notre ville. M. Lescot a été salué à la gare par les représentants de l'autorité civile. Avant de prendre le train, il passa en revue une garde d'honneur commandée par le capitaine J.-N. Bussières.

M. Lescot a eu une fin de semaine d'honneur du gouvernement de samedi, le président d'Haïti visita l'aérodrome et l'école d'observation aérienne n° 8 de l'Ancienne-Lorette, le camp et l'arsenal de Valcartier. Dans la soirée, il fut hôte d'honneur du gouvernement provincial à un dîner d'Etat au Château Frontenac.

Hier matin, M. Lescot, en compagnie de son fils, lieutenant-gouverneur de la province, assista à la grand-messe à la basilique.

M. Lescot fut également reçu au chalet du Royal Quebec Golf Club, par M. Oscar Drouin, ministre du Commerce, de l'Industrie et des Affaires municipales. Une couple de cents personnes ont pu applaudir à cet endroit le président d'Haïti.

Les Italiens ont permis à 20,000 soldats nazis d'évacuer la Corse

Grâce à la défection de 85,000 soldats italiens complètement équipés, qui n'ont pas su garder des ponts stratégiques, 20,000 Allemands ont pu s'échapper de la Corse. — Une visite au front.

Ajaccio, 11. — (P.A.) Vingt mille soldats nazis ont pu s'échapper de Corse, au cours de la récente campagne menée dans cette île, grâce à la défection de 85,000 soldats italiens, complètement équipés en tanks et en canons, n'ont pas réussi à tenir les ponts stratégiques contre quelques patrouilles allemandes. C'est là la conclusion à laquelle en sont arrivés les journalistes qui viennent de faire la revue de cette campagne, en compagnie d'officiers américains et français ayant participé aux combats. Le fait n'est d'ailleurs pas refuté par les Italiens eux-mêmes.

Les Italiens n'ont presque pas combattu au cours de la campagne de Corse. En plusieurs occasions, des soldats italiens qui voulaient combattre les Allemands en ont été empêchés par leurs officiers. Le commandant italien, le général Magli, a refusé de laisser ses hommes combattre et il a expulsé de ses quartiers-généraux un officier américain en se plaignant ensuite à un général français de subir un "traitement discourtis".

Si les Italiens avaient tenu les ponts qu'ils étaient supposés défendre, les troupes américaines et britanniques, expédées en vitesse dans l'île, auraient pu se frayer un chemin rapidement à travers la campagne et isoler les Allemands le long de la côte est. Mais, quand les Allemands sont arrivés, les Italiens ont non seulement failli à leurs obligations, mais ils ont même sauté eux-mêmes les ponts pour empêcher les Allemands de les pourchasser. Ce sont les officiers américains et français qui ont rapporté ce fait aux journalistes.

Les Corsees ne seront pas satisfaites tant que le dernier Italien ne sera parti. La présence de ces gens est difficilement supportée et tout le monde est à couteaux tirés. Le plus léger incident peut précipiter une bataille entre Corsees et Italiens. L'attitude des Italiens est sûrement arrogante, car ils conservent encore leurs quartiers-généraux dans leurs meilleurs hôtels et villas.

Tout le beurre sera laissé aux civils

Washington, 11. — (P.A.) Les comités d'achat militaires et des civils des Etats-Unis ont pris des dispositions pour ne pas intervenir sur le marché du beurre d'ici à mars, afin de laisser toute la production aux consommateurs civils. Ce geste permettra de soulager la pénurie de beurre qui se fait sentir dans certaines régions.

METTEZ FIN A LA CONSTIPATION DE CETTE MANIERE NATURELLE!

Des millions de gens prennent maintenant un simple breuvage de fruit frais au lieu de laxatifs violents!

Des citrons dans l'eau, ou rien que le jus de citron Sunkist dans un verre d'eau, est le remède à la constipation.

Ce breuvage sain, pris à jeun le matin, stimule le fonctionnement des intestins d'une manière naturelle — assure une prompt élimination normale dans la plupart des cas.

Pourquoi ne prendriez-vous pas cette habitude de santé? Le citron dans l'eau vous fait du bien. Les citrons sont une des plus abondantes sources de vitamine B, qui aide à combattre la fatigue, à résister aux rhumes et aux infections. Ils fournissent aussi d'utiles quantités de B1. Ils aident, favorisent l'appétit et la digestion. Le citron dans l'eau a une fraîche saveur piquante — il nettoie la bouche et réveille!

Essayez ce fameux breuvage énergique 10 matins de suite. Vous n'en aurez pas de bien! Employez des citrons Sunkist de la Californie.

La Furness Withy et le transport aérien

Londres, 11. — (P.C.) — Il n'a fallu que deux minutes à la séance extraordinaire des actionnaires de la grosse compagnie de navigation Furness Withy and Company pour adopter une résolution d'accorder à celle-ci le droit de faire du transport aérien. La Furness Withy limite ainsi la Cunard Steamship Company.

Garage chauffé pour l'hiver \$800 par mois AU PAVILLON DE L'AUTOMOBILE Il faut réserver maintenant! Téléphonez : 5116 M. Côté ou 5113 M. Pouliot

Le Quartier latin

Le secret de la conquête de l'air. Samedi après-midi, par une température froide et maussade, une centaine d'écoules de Québec vécurent des heures qu'ils ne sont pas près d'oublier, nous affirmaient leurs professeurs. Grâce à R. C. A. Québec, ils ont eu le privilège de visiter sous la direction d'un instructeur, le lieutenant d'aviation Omer Pouliot, de Québec, tous les points intéressants de l'aérodrome de l'ancienne Lorette et de se familiariser avec les différentes parties d'un bombardier Anson.

C'est la deuxième année que des étudiants de la ville ont l'occasion de pénétrer à l'école d'observation No 8 de notre force aérienne et d'y découvrir le secret de la conquête de l'air. En effet, telle est bien l'expression qui peut résumer l'impression générale des écoliers à leur retour, samedi soir, alors que chacun, dans l'autobus, discutait du décollage d'un appareil ou encore de la forme de ses ailes ou des hélices, sur le ton de gens qui s'y entendent.

La visite de l'aérodrome, qui durait trois heures, comprenait la station météorologique, la salle des parachutes, la salle de contrôle des opérations et la tour d'observation. Les visiteurs dirigés par le lieutenant Pouliot ont pu voir de près la grande salle de spectacles et de récréation des aviateurs, ainsi que la vaste cafétéria.

Le lieutenant Pouliot souhaita d'abord la plus cordiale bienvenue aux professeurs et écoliers au nom du commandant, et les assura que « cela leur faisait toujours plaisir de recevoir des groupes » qui veulent se renseigner sur le travail de l'école de l'ancienne Lorette. Puis il conduisit ses visiteurs à la salle des parachutes, où ceux-ci assistèrent à l'opération compliquée du pliage d'un parachute et à la façon dont il faut l'ajuster et le manœuvrer.

A la station météorologique, on leur apprit à lire la dernière carte de la température de la région. Les rapports météorologiques parviennent à la station en code et sont déchiffrés et interprétés sur une carte de la région. Une nouvelle carte est affichée toutes les six heures.

De là, les étudiants furent invités à monter à la tour d'observation, d'où on peut voir une vue complète de l'aérodrome. C'est là que l'on règle toute la circulation sur le terrain. Aucun avion ne peut décoller ou atterrir sans un signal qui lui vient de la tour par téléphone ou phare lumineux. Quant à la salle de contrôle des opérations, elle permet de suivre sur une carte le trajet de tous les avions en vol qui doivent, par sans-fil, se rapporter à toutes les demi-heures.

Sur le terrain, les visiteurs purent examiner à loisir un bombardier Anson qui sert à l'entraînement des élèves de l'école d'observation No 8. Cet appareil est un bi-moteur de 8.000 livres de pesant pourvu de moteurs Armstrong-Cheetah de 350 chevaux vapeur chacun et refroidis à air. L'envergure des ailes est de 56' 6", la longueur du fuselage est de 42' 3", et la hauteur est de 13' 1". Sa vitesse moyenne est de 200 milles à l'heure. Il peut atteindre 19.000 pieds d'altitude. Son hélice est à pas variable. Il peut accommoder un équipage de cinq personnes, un pilote et un co-pilote, deux navigateurs et un sans-filiste.

Tous ces jeunes, ainsi que leurs professeurs furent ensuite les hôtes du C. A. R. C. au café, où on leur servit du gâteau et du café.

Ce premier groupe comprenait les élèves des écoles du Saint-Sacrement, du Sacré-Cœur, de Saint-Roch et du Saint-Esprit.

A Mont-Joli

Un groupe de 75 personnes a visité samedi l'école de tir et de bombardement de Mont-Joli. Ce groupe se composait de plusieurs citoyens de Mont-Joli et de Rimouski, des étudiants de l'Institut Rheautil et des habitants du collège de Mont-Joli dirigé par les Révérends Frères du Sacré-Cœur. Durant plus de deux heures, la visite s'est poursuivie autour de cette magnifique école de vol, et le groupe fut ensuite reçu à un lunch que présidait le chef d'escadron Roland Beaudin, délégué du capitaine de groupe H. P. Crabb, officier commandant de l'école.

Les visiteurs sont arrivés à l'école à 10 h. et furent divisés en quatre groupes. Les officiers Pichette,

O'Sullivan, St-Arnaud et Hamel se chargèrent de fournir aux visiteurs tous les détails concernant les différentes sections de l'école. La tour de contrôle, l'emplacement des parachutes, les hangars, enfin les bâtiments où logent les aviateurs ont vivement intéressé tous ces profanes. La température s'y prêtant magnifiquement, le groupe put voir décoller plusieurs avions et observer les atterrissages.

Les élèves du collège et de l'Institut Rheautil multiplièrent les questions et furent captivés par les informations fournies par les instructeurs. Pour ces garçonnets, cette visite fut importante.

A l'issue de la visite, on passa à la cantine des aviateurs, où le lunch fut servi. Le chef d'escadron Beaudin souhaita la bienvenue à tous et se déclara enchanté de l'occasion qui avait été donnée aux gens de Mont-Joli et de Rimouski de visiter l'école. Le lieutenant René Lepapette, de Mont-Joli, remercia les autorités de l'école au nom des visiteurs. On remarquait, à la table d'honneur, outre le chef d'escadron Beaudin, le chef d'escadron S.-G. Gagnon, les officiers d'aviation Pichette, O'Sullivan et St-Arnaud, l'officier pilote Hamel et plusieurs autres.

Cette visite pour les étudiants et les citoyens du Bas du Fleuve était la première d'une série qui sera organisée sous peu. Le lieutenant d'aviation Charles-Miville Deschênes, du bureau de recrutement de Québec, s'était occupé de la préparation de cette visite et des invitations lancées.

Le droit canonique

Voici le programme des fêtes qui marqueront, aujourd'hui, le 25e anniversaire de l'entrée en vigueur du Code de Droit canonique.

9 h. 30 a.m. : Messe pontificale à la basilique, célébrée par Son Eminence le cardinal Villeneuve, sermon par Son Excellence Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe. « La mission canonicatrice de l'Eglise et le Code de Droit canonique ».

8 h. 30 p.m. : séance académique à la salle des promotions de l'université Laval; allocution de M. l'abbé J.-A. Bureau, doyen de la Faculté de Droit canonique; présentation d'un travail de M. l'abbé V. Bélanger, de Montréal. « Le Code de Droit canonique et notre législation particulière », et conférence de Son Eminence le cardinal : « Esquisse de l'évolution historique du Droit canonique et de ses relations avec le Droit civil ».

Récital d'élèves en l'honneur de Grieg

Le centenaire de la naissance du célèbre compositeur norvégien Edvard Hagerup Grieg a été célébré avec éclat, hier soir, à St-François d'Assise, par un groupe d'élèves en musique habilement dirigés par M. le professeur Rolland-Gingras. C'est en présence d'un groupe fort nombreux de leurs parents et amis que ces élèves ont donné cette démonstration artistique en l'honneur d'un des gloires du monde musical. Cette année marquait le centenaire de l'auteur de la partie musicale de « Peer Gunt » et les élèves qui se sont fait entendre hier soir, de même que leur professeur, ont le grand mérite de n'avoir pas voulu laisser passer cet événement inaperçu.

Le programme de ce récital était, il va de soi, consacré exclusivement au maître des danses norvégiennes. Deux des plus célèbres compositions de Grieg, « Je t'aime » et le « Chant du Solweig » furent interprétés par Mlle Mireille Tourville, artiste bien connue qui était l'invitée des élèves du professeur Gingras. Ces élèves au talent prometteur étaient : M. Michel Tremblay, Mlle Johanne LeBlond, Mlle Noëlle Tardif, Mlle Fernande Lussier et Mlle Gilberte Savoie.

Au Palais de Justice

(Suite de la dernière page) n'était pas en présence de quelque fantôme venu crier vengeance contre son « assassin ».

Pour avoir taloché son coquin de voisin, le prévenu fut condamné à séjourner derrière les barreaux jusqu'à six heures, étant de plus condamné à verser un cautionnement de 200 \$.

« Je suis content de te sortir du trou », de déclarer le « cautionneur » au condamné, « mais je vas te donner un conseil. D'ici minute que le « cautionneur » était le frère du prévenu, « cultivateur qui a une ferme » et avec qui « il faut parler fort parce que j'entends dur ». A cause même de la surdité du second frère, il nous fut donné de saisir quelques bribes d'un colloque entre les deux frères, colloque qui ne manquait pas d'une certaine saveur.

« Je suis content de te sortir du trou », de déclarer le « cautionneur » au condamné, « mais je vas te donner un conseil. D'ici minute que le « cautionneur » était le frère du prévenu, « cultivateur qui a une ferme » et avec qui « il faut parler fort parce que j'entends dur ». A cause même de la surdité du second frère, il nous fut donné de saisir quelques bribes d'un colloque entre les deux frères, colloque qui ne manquait pas d'une certaine saveur.

« C'est mon frère qui va signer, moi je vas vous faire une croix. C'est bon pareil j'ai acheté ma femme de même », déclara-t-il, si- nifiant probablement par là qu'il avait signé son contrat de mariage d'une croix.

Et le rideau tomba sur une autre de ces déplorables chicanes où chacun y perd beaucoup plus qu'il ne gagne.

\$25 d'amende

M. le juge Achille Pettigrew, de la Cour des sessions de la paix, a condamné samedi matin à \$25 d'amende, un jeune homme accusé d'infraction à la loi de mobilisation des ressources nationales. Le prévenu avait négligé d'avertir le registraire de sa division de son changement d'adresse.

L'oeuvre du scoutisme

Galt, Ont. 11. — (P.C.) Le premier ministre Drew, de l'Ontario, parlant à une réunion de Boy Scouts à Waterloo-sud, a déclaré hier que le programme du scoutisme aide à former des gens compétents et vigoureux et une jeunesse chrétienne énergique.

Brillant succès du Rotary Musical

Répondant à l'aimable invitation de M. Harold Vance, les membres du Club Rotary de Québec se sont rendus en grand nombre à la magnifique soirée qui leur fut offerte au théâtre Cambrai, samedi soir.

M. Dan McCaughey agissait en maître de cérémonie à cette soirée qui a remporté un grand succès. Madame Vance, M. Marcel Turgeon, les Chanteurs du Rotary dirigés par M. Jos. Morency, et Gaston Lafrance et son orchestre, avec le rotarien Gordon Perry au piano d'accompagnement, ont tour à tour remporté de chaleureux applaudissements de la part du nombreux et distingué auditoire.

Sur l'écran, on présenta quelques pièces de choix, entre autres l'ouverture de Rosamunde, de Schubert, et une partie de la « symphonie de guerre » de Dimitri Shostakovich, toutes deux interprétées par l'orchestre philharmonique de Philadelphie sous la direction de Leopold Stokowski. L'on servit aussi des rafraîchissements à tous les invités.

Au cours de la soirée, M. Hervé Baribeau, président du club Rotary, prononça une courte allocution, félicitant et remerciant les person-

L'orphelinat de N.-D.-des-Monts a ouvert ses portes le 1er octobre

Des transformations en font l'une des institutions les plus modernes du genre. — A N.-D. de Montfort, comté d'Argenteuil. — Intervention de S. E. Mgr Vachon, avec la coopération de MM. Godbout, Groulx et Dansereau.

Après avoir subi, au cours de l'été, de nombreuses transformations qui en font une des institutions les plus modernes du genre, l'orphelinat de Notre-Dame des Monts, situé à Notre-Dame de Montfort, comté d'Argenteuil, a ouvert ses portes à des centaines d'enfants le premier octo-

bre dernier. On sait que la direction de l'orphelinat a été confiée aux religieux de la Congrégation Ste-Croix. Le nouveau supérieur général et administrateur est le R. P. Eugène Ruel qui sera assisté du R. P. Albert Roger, ancien directeur de Boserville. Le R. P. Aurèle a été nommé supérieur des frères enseignants et de ceux qui sont désignés à l'organisation des métiers.

M. l'abbé Charles-Edouard Bourgeois, des Trois-Rivières, a été nommé président de cette œuvre nouvelle. A sa suggestion, la corporation naissante a décidé d'adopter le principe d'une organisation centrale semblable à celle qu'il a établie lui-même aux Trois-Rivières il y a dix ans. Grâce à cette méthode centralisée, la direction de l'institution s'occupe de l'enfant depuis sa de-

mande d'admission jusqu'à son adaptation pratique à un métier. M. l'abbé Bourgeois, de concert avec les religieux de Ste-Croix, se propose de donner à ses pupilles une formation hautement technique.

Toutes les demandes d'admission venant de l'est de l'île de Montréal et des régions du bas de la province devront être envoyées directement. Les autres demandes venant du diocèse d'Ottawa, de la ville de Montréal et de l'ouest de l'île jusqu'à la frontière ontarienne devront être adressées au supérieur de l'Orphelinat Notre-Dame des Monts, Notre-Dame de Montfort.

On sait que la réalisation de cette œuvre a été rendue possible grâce à l'intervention de S. Ex. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, grâce aussi à la générosité et à la prévoyance du gouvernement provincial. Le premier ministre lui-même, l'hon. Adélard Godbout, et deux de ses collègues du cabinet, l'hon. Henri Groulx, ministre de la Santé et du Bien-Être social, et l'hon. Georges Dansereau, député du comté d'Argenteuil et ministre des Travaux publics, se sont intéressés personnellement au développement de cette entreprise éminemment sociale.

Les édifices de l'orphelinat ont été complètement séparés depuis quelques mois. Dortoirs, ateliers, salles de cours, ont été construits à l'épreuve du feu.

Les Chinois ont foi dans l'avenir

Ottawa, 11. — (P.C.) Le ministre chinois au Canada, le Dr Liu Shih Shun, a déclaré hier soir que les réalisations de la dernière année de guerre entre la Chine et le Japon ont convaincu le peuple chinois « qu'il est plus près que jamais de son but ».

Parlant au réseau national de Radio-Canada à l'occasion du 32e anniversaire de la fondation de la République chinoise, le Dr Liu dit que le peuple chinois puise son inspiration dans « l'esprit immortel » du Dr

Sun Yat-Sen, père de la république.

« C'est cet esprit », ajouta-t-il, « qui nous a permis de résister à l'agression japonaise, cet esprit qui nous a empêchés de flancher devant des difficultés insurmontables, qui nous a soutenus dans la lutte et nous a permis de partager le fardeau avec tous nos alliés ».

Le Dr Liu rendit hommage au généralissime Tchiang Kai-Shek, qui a assumé hier ses nouvelles fonctions de président du gouvernement national chinois.

Le lieutenant-colonel H.-J. Brooks est mort sans savoir qu'on lui avait décerné l'Ordre de l'Empire Britannique. Il était malade depuis quelques mois en Angleterre.

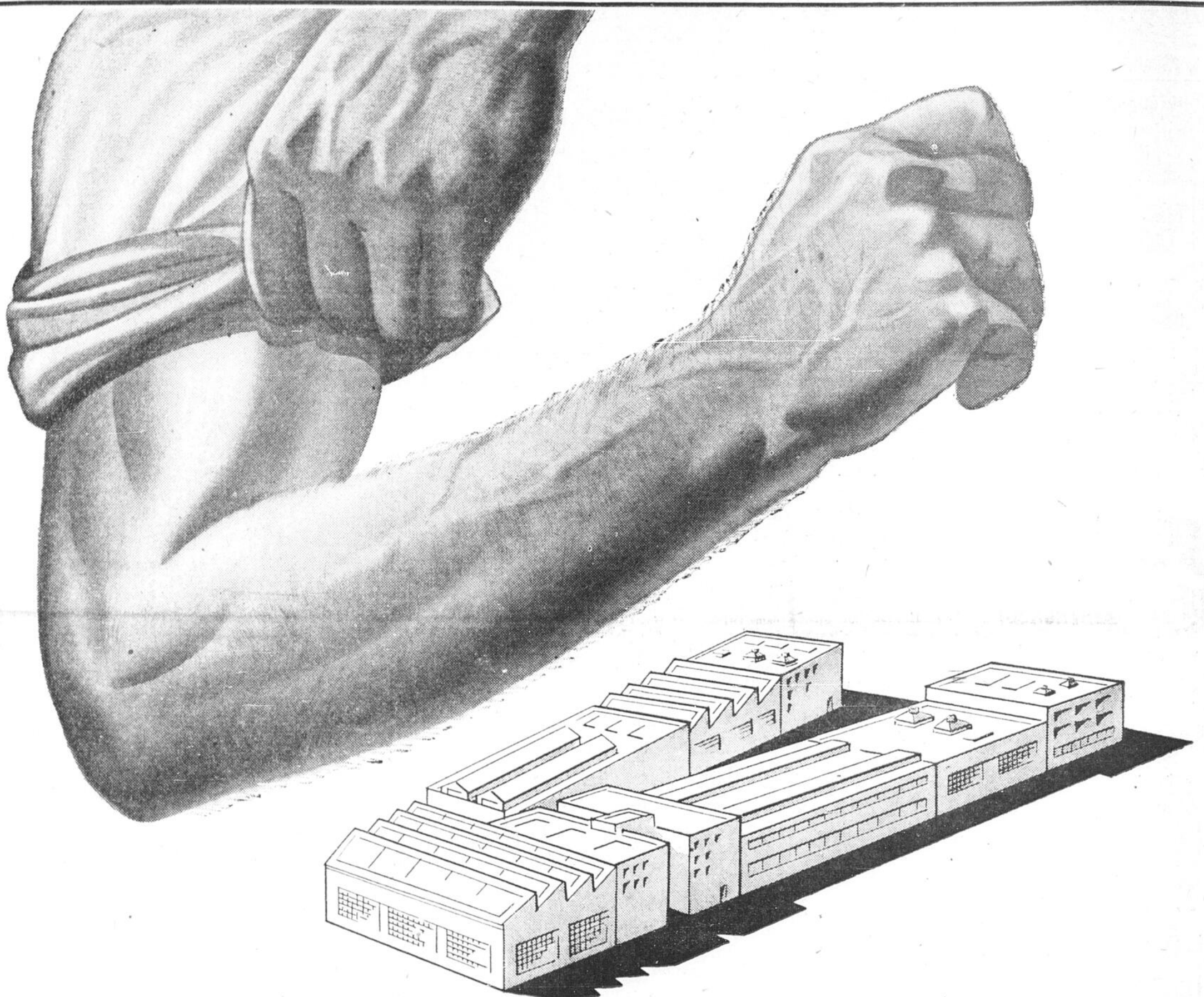
Le LINIMENT de Famille

SLOAN

soulage promptement

RAIDEURS, DOULEURS, MEURTRISURES, COUPS, CONTUSIONS, RHUMES DE POITRINE et FOULURES

PAS BESOIN DE FROTTER TAPOTEZ-LE SIMPLEMENT



Retroussons nos manches

« Bien sûr que ça nous arrive de grogner... mais ce n'est pas grave. C'est une soupape de sûreté pour nos petits mécontentements. On aime ça, nous autres, dire ce qu'on pense. Après tout, on est dans un pays libre, pas vrai ? » Un pays libre... On pense à ça, aussi, même quand on critique, et on ferait n'importe quoi pour que ça change pas. Ceux qui s'imaginent qu'on n'est pas intéressés à la guerre (parce qu'ils nous entendent parler un peu fort) ne sont pas très bien renseignés. Qu'ils viennent à l'usine au temps des emprunts. Ils verront qu'on a souscrit cent pour cent, malgré les taxes. Quand il y a de la besogne à faire, il faut retrousser ses manches et y aller de bon cœur. C'est

comme au temps de la corvée à la campagne: tous les voisins se mettent ensemble, et je vous assure que ça n'est pas long! Eh bien, il faut gagner la guerre. C'est une besogne pas mal dure, mais en retroussant ses manches on peut l'abattre en un rien de temps.

La semaine prochaine, on va tous acheter des Obligations de la Victoire. Il n'y a pas de meilleur placement... et ça rapporte du 3%. Moi, j'ai pour mon dire que rien au monde ne vaut la signature de mon pays. Après tout, c'est cette signature-là qui donne de la valeur à mon argent. Et je sais que plus j'achète d'obligations, plus je raccourcis la guerre. À l'usine, c'est ce que tout le monde pense.



Vous aurez bientôt l'avantage d'acheter des

OBLIGATIONS de la VICTOIRE

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

LONDON HOUSE

Le Sommet de la qualité

Aujourd'hui, c'est la qualité qui compte. LONDON HOUSE se classe parmi les meilleurs thés au monde. Il plait davantage et vous procure plus de tasses à la livre.

THE LONDON HOUSE

BANNIÈRE BRUNE

The LONDON HOUSE

Carnet mondain

L'honorable Oscar Drouin, C.R., ministre de l'Industrie et du Commerce, et madame Drouin ont reçu, samedi après-midi, au Québec Royal Golf Club, à Boischatel, en l'honneur de Son Excellence M. Abel Lacroix, secrétaire d'Etat aux Finances, au Commerce et à l'Economie intérieure de la République d'Haiti. On remarque, parmi les invités présents : Son Excellence M. Elie Lescot, président de la République d'Haiti ; Son Excellence M. Maurice Dargis, ministre de l'Education, de l'Agriculture et du Travail ; le colonel Durand Armand, commandant de la garde présidentielle ; le capitaine Charles Leclerc, chef du personnel militaire du président ; le lieutenant Roger Lescot, adjudant spécial du président ; le lieutenant D. B. Paineau, représentant du Sec. Excellence le gouverneur sir Eugene Forster ; l'honorable M. J. A. Lacroix, ministre de la Justice ; l'honorable Adélard Gauthier, premier ministre ; Son Honneur le maire Lucien Borne ; le brigadier Edmond Blais, M.C., commandant du district militaire No 5 ; l'honorable Séna-Clair, M.C., ministre de l'Industrie et du Commerce ; l'honorable Cyrille Vaillancourt, M.C.L., ministre de l'Industrie et du Commerce ; l'honorable Hector Laferte ; l'honorable Cyrille Dumaine et madame Dumaine ; l'honorable Onésime Gagnon et madame Gagnon ; M. F. X. Bouchard, M.A.L., et madame Bouchard ; M. R. J. A. Lacroix, A.L. et madame Chalouit ; M. Dantès Bellegarde ; M. Philippe Cantave, vice-consul d'Haiti à Montréal ; M. Léon Rouillard, consul d'Haiti à Québec ; M. le juge Emile Morin, C.R., recorder-adjoint ; M. A. Towner, président de la Chambre de Commerce de Québec, et

Nos lecteurs sont priés de ne pas oublier que toutes les notes du carnet mondain doivent être communiquées, à l'Evenement-Journal, avant 5 heures de l'après-midi. L'on doit communiquer en signalant : 3-2337 ou 7116.

madame Towner ; M. A.-E. Marois, président de l'Association des Manufacturiers du Canada, section de Québec, et madame Marois ; M. Louis Baillargeon, président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Québec ; M. H.-A. Legaré, président du Cercle des Voyageurs de Québec, et madame Legaré ; M. Octave Paquet, président de l'Association des Marchands Détaillants, section de Québec, et madame Paquet ; M. Roland-G. Gingras, président du comité Canada-Haiti, section de Québec ; M. Alexandre La Rue, chef de cabinet ; M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province, et madame Bruchési ; M. Emile Morin, sous-ministre des Affaires municipales ; M. J.-H. Bédard, assistant-trésorier provincial ; M. Louis Coderre, sous-ministre de l'Industrie et du Commerce ; M. R.-A. Benoit, greffier du Conseil législatif ; M. J.-E. Barnard, directeur en chef du "Soleil" ; M. Eugène L'Heureux, rédacteur en chef de "l'Action Catholique" ; M. E. Donavan et madame Donavan ; M. Paul Lambert, membre de la Commission municipale de Québec, et madame Lambert ; M. Andrew-C. Hersey, agent général de la province dans les Indes Occidentales anglaises, et madame Hersey ; M. F.-M. Gibaut, directeur des agences commerciales de la province, et madame Gibaut ; M. J.-C. McGee, secrétaire du ministre de l'Industrie et du Commerce, et madame McGee ; M. Maurice Hébert, directeur de l'Office du Tourisme ; M. Georges Lafrance, et madame Lafrance ; M. Vincent Brosseau ; M. Auguste Viatte ; M. Langis Gallipeault, C.R., et madame Gallipeault ; M. Wilfrid Cantin et madame Cantin ; M. Hector Faber, et madame Faber ; M. Robert Pettigrew et madame Pettigrew ; M. Charles Auger et madame Auger ; mesdemoiselles Corinne et Lucette Drouin ; mademoiselle Pierrette Drouin ; M. René Drouin ; M. Armand Drouin et madame Drouin ; madame Paul Sarré ; mademoiselle Clegg ; M. A.-E.-P. Scott ; M. Adrien Pouliot ; M. le docteur Rosaire Rainville et madame Rainville ; madame J.-A. Guillette ; M. Calixte Dumas et madame Dumas ; mademoiselle Renée Lapointe ; mademoiselle Gemma Morin ; M. J.-O. Chal-

Billet du matin

Plus d'art...

Dans la salle obscure et silencieuse, une attente fébrile, un silence anormal ; l'auditoire, les yeux rivés sur l'écran lumineux, épiant chaque entrée en scène, chaque porte qui s'ouvrait, pour ne pas manquer la première apparition de l'artiste.

Un moment de pose dans le dialogue ; il parut.

Pour ceux qui ne le connaissent pas, l'auteur de "Réflexions d'un comédien" n'est, au premier abord, qu'un autre acteur !

Pour les familiers, c'est autre chose... chacun de ses gestes, de ses intonations son si simples qu'à l'oeil de l'indifférent ils en paraissent des plus naturels.

Pour le connaisseur, c'est de l'art à sa plus simple expression : la perfection.

"Quant à son jeu, à son accent, écrit Césaire, je dirais que la monotonie même nous en est un gage de leur naturel."

Marcel Raymond dira à son tour : "Cynisme et poésie ; tout Jouve est là !"

Sur l'écran, l'action se déroule avec les différentes péripéties habituelles.

L'acteur évolue avec son aisance et son sang-froid coutumiers.

Je l'entends dans un réplique : Il faut mettre plus d'art dans sa vie et plus de vie dans son art.

A ce moment, je le regardais fixement ; il me semblait qu'il ne citait plus son texte, qu'il s'adressait à nous tous : apprentis-musiciens, peintres, poètes, acteurs, hommes de science...

Pour donner à une phrase tant de conviction, il faut l'avoir éprouvée soi-même.

Je sortis du théâtre songeuse : Plus d'art dans sa vie ; plus de beauté véritable, de perfection dans toute sa simplicité et son dépouillement.

Plus de vie dans son art : donc y mettre toute sa franchise, sa sincérité, y mettre toute son âme !

ANDRÉE.

four et madame Chalifour ; M. Lucien Drouin et madame Drouin ; M. Maurice Drouin et madame Drouin ; M. le docteur Paul-V. Maréchal ; M. Adrien Pouliot, C.R. et madame Pouliot ; M. Maurice Turgeon, publiciste du Ministère des Affaires municipales et du Ministère de l'Industrie et du Commerce ; le lieutenant de marine Paul Simard et madame Simard ; M. Roméo Gauthier et madame Gauthier ; le lieutenant Ernest Legaré et mademoiselle Legaré ; M. Albert Thivierge et madame Thivierge ; M. L.-Georges Delsile et madame Delsile ; M. Guy Caldwell ; M. Clément Brown ; M. Jos. Emond et madame Emond ; M. Adrien Collin et madame Collin ; M. Gustave Vekeman ; M. J.-W. Brehaut ; M. Harold Bruff ; M. Antoine Roy et madame Roy ; M. C.-H. Talbot et madame Talbot ; M. Fernand Drouin ; M. l'abbé St-Georges Bergeron ; M. Marc St-Hilaire ; M. Félix Hudon ; M. André Patry ; M. Ubalde Desllets ; M. Romulus Drole ; M. Yvon Bouchard, etc., etc.

Le lieutenant-colonel et madame L. Cluche, de Rimouski, sont de passage à Québec, en résidence au Château Frontenac.

Mademoiselle M. Boileau, de New Richmond, Qué., fait un court séjour à Québec. Elle est enregistrée au Château Frontenac.

Mercréd, le 7 octobre, M. Robert Laguerre a reçu à un dîner intime, chez Kerhulu, en l'honneur de mademoiselle Yvette Michaud et du capitaine Jacques Roy, à l'occasion de leur prochain mariage.

M. et madame Roméo Savary annoncent, pour le 19 octobre, le mariage de leur niece, Eliane Roy, au lieutenant Marcel Thivierge, fils de M. Lorenzo Thivierge, décédé, et de madame Lorenzo Thivierge, de Québec. Pas de faire-part.

Le colonel et madame James-V. Boswell et son jeune fils, Bobby, sont de retour d'un séjour dans les Laurentides.

Le lieutenant et madame C.-M. Nadeau, de Trois-Rivières, sont de passage à Québec.

M. et madame Georges Bray sont partis pour Saint-Joseph-de-Beauce, où ils passeront un mois.

Madame H.-R. Remouf est arrivée de St-Jean, Terre-Neuve, pour faire un séjour à Québec, l'invitée de ses parents M. et madame H.-D. Suckling.

Madame L.-P. Labrecque passe quelque temps à Montréal.

Le major et madame Robert-H. Lafoie ont retournés à Québec, après avoir passé un mois à Vaudreuil, les invités de M. et de madame Omer DesSerres.

Le lieutenant et madame C.-M. Nadeau, de Trois-Rivières, sont de passage à Québec.

M. et madame Georges Bray sont partis pour Saint-Joseph-de-Beauce, où ils passeront un mois.

Madame H.-R. Remouf est arrivée de St-Jean, Terre-Neuve, pour faire un séjour à Québec, l'invitée de ses parents M. et madame H.-D. Suckling.

Madame L.-P. Labrecque passe quelque temps à Montréal.

Le major et madame Robert-H. Lafoie ont retournés à Québec, après avoir passé un mois à Vaudreuil, les invités de M. et de madame Omer DesSerres.

Le lieutenant et madame C.-M. Nadeau, de Trois-Rivières, sont de passage à Québec.

M. et madame Georges Bray sont partis pour Saint-Joseph-de-Beauce, où ils passeront un mois.

Madame H.-R. Remouf est arrivée de St-Jean, Terre-Neuve, pour faire un séjour à Québec, l'invitée de ses parents M. et madame H.-D. Suckling.

Madame L.-P. Labrecque passe quelque temps à Montréal.

Le major et madame Robert-H. Lafoie ont retournés à Québec, après avoir passé un mois à Vaudreuil, les invités de M. et de madame Omer DesSerres.

Le lieutenant et madame C.-M. Nadeau, de Trois-Rivières, sont de passage à Québec.

M. et madame Georges Bray sont partis pour Saint-Joseph-de-Beauce, où ils passeront un mois.

Madame H.-R. Remouf est arrivée de St-Jean, Terre-Neuve, pour faire un séjour à Québec, l'invitée de ses parents M. et madame H.-D. Suckling.

Madame L.-P. Labrecque passe quelque temps à Montréal.

Le major et madame Robert-H. Lafoie ont retournés à Québec, après avoir passé un mois à Vaudreuil, les invités de M. et de madame Omer DesSerres.

Le lieutenant et madame C.-M. Nadeau, de Trois-Rivières, sont de passage à Québec.

M. et madame Georges Bray sont partis pour Saint-Joseph-de-Beauce, où ils passeront un mois.

Madame H.-R. Remouf est arrivée de St-Jean, Terre-Neuve, pour faire un séjour à Québec, l'invitée de ses parents M. et madame H.-D. Suckling.

Madame L.-P. Labrecque passe quelque temps à Montréal.

Le major et madame Robert-H. Lafoie ont retournés à Québec, après avoir passé un mois à Vaudreuil, les invités de M. et de madame Omer DesSerres.

Le lieutenant et madame C.-M. Nadeau, de Trois-Rivières, sont de passage à Québec.

M. et madame Georges Bray sont partis pour Saint-Joseph-de-Beauce, où ils passeront un mois.

Ligue ouvrière catholique

La Gazette officielle annonce l'incorporation d'une compagnie sous le nom de "Ligue ouvrière catholique", dans le but de grouper en un mouvement familial d'action catholique et fédératif les adultes ouvriers et ouvrières sans restriction et à quelque catégorie de la classe ouvrière qu'ils appartiennent. Le bureau principal de la société sera à Montréal.

Geste de courage

Londres, 11. — (P.C.) Oubliant la menace d'une bombe de 4.000 livres, cinq employés d'un aéroport civil ont grimpé dans un bombardier en flammes et ont déchargé de ses courroies le pilote. Le bombardier ne réussit pas à décoller et vint s'écraser sur un hangar.

Réunion annuelle des conférences féminine

Les conférences de la Société féminine Saint-Vincent de Paul ont tenu leur réunion annuelle hier après-midi, au patronage Sainte-Genève, sous la présidence de mademoiselle Alice Dussault. Environ une centaine de membres y assistèrent.

Le programme de cette réunion comprenait une séance dans l'après-midi, où l'on discuta des questions d'organisation sous la direction de Mlle Dussault. Puis un déjeuner réunit toutes les déléguées des différentes conférences de la ville et de la banlieue. C'est M. le chanoine J. Chouinard, aumônier général des Conférences féminines Saint-Vincent de Paul pour le diocèse, qui était le président d'honneur.

Dans l'après-midi, les membres assistèrent à une seconde séance d'étude, où elles entendirent le capitaine-abbé Saint-Georges Bergeron, aumônier militaire au camp de Lauzon.

Le conférencier fit un tableau fidèle de la vie du soldat au camp et affirma que la majorité des militaires font preuve de bon cœur et de bonne volonté, et que, pour cette raison, on doit leur pardonner.

offrira un déjeuner, aujourd'hui, à une heure et demie, à l'hôtel Windsor, à l'occasion du passage à Montréal de Son Excellence M. Elie Lescot, président de la République d'Haiti.

Le dimanche 24 octobre prochain, aura lieu, au collège Marguerite-Bourgeoys, le premier thé-causerie de la saison. Mademoiselle Jeanne Lapointe sera la conférencière à cette réunion. Sa causerie est intitulée : "Image des Iles". Y assisteront : mesdemoiselles Yvette Vanier, présidente de l'Amicale Notre-Dame ; madame Maurice Hudon, mesdemoiselles Edmée Hone, Eliane Lefebvre, Marguerite Gauthier, Fortunée Gaudreau, Irène Lesage, Georgette Lemoyne, Marie Girard, Gabrielle Labbé, mesdames Eugène Lafontaine, Louis-Philippe Larose, Lucien Langlois, mesdemoiselles Aline Sénécan, Léa Grenier, madame François Desjardins, mesdemoiselles Marie Derome et Irene Falardeau.

Le lieutenant-colonel et madame L. Cluche, de Rimouski, sont de passage à Québec, en résidence au Château Frontenac.

Mademoiselle M. Boileau, de New Richmond, Qué., fait un court séjour à Québec. Elle est enregistrée au Château Frontenac.

Mercréd, le 7 octobre, M. Robert Laguerre a reçu à un dîner intime, chez Kerhulu, en l'honneur de mademoiselle Yvette Michaud et du capitaine Jacques Roy, à l'occasion de leur prochain mariage.

M. et madame Roméo Savary annoncent, pour le 19 octobre, le mariage de leur niece, Eliane Roy, au lieutenant Marcel Thivierge, fils de M. Lorenzo Thivierge, décédé, et de madame Lorenzo Thivierge, de Québec. Pas de faire-part.

Le colonel et madame James-V. Boswell et son jeune fils, Bobby, sont de retour d'un séjour dans les Laurentides.

Le lieutenant et madame C.-M. Nadeau, de Trois-Rivières, sont de passage à Québec.

M. et madame Georges Bray sont partis pour Saint-Joseph-de-Beauce, où ils passeront un mois.

Madame H.-R. Remouf est arrivée de St-Jean, Terre-Neuve, pour faire un séjour à Québec, l'invitée de ses parents M. et madame H.-D. Suckling.

Madame L.-P. Labrecque passe quelque temps à Montréal.

Le major et madame Robert-H. Lafoie ont retournés à Québec, après avoir passé un mois à Vaudreuil, les invités de M. et de madame Omer DesSerres.

Le lieutenant et madame C.-M. Nadeau, de Trois-Rivières, sont de passage à Québec.

M. et madame Georges Bray sont partis pour Saint-Joseph-de-Beauce, où ils passeront un mois.

Madame H.-R. Remouf est arrivée de St-Jean, Terre-Neuve, pour faire un séjour à Québec, l'invitée de ses parents M. et madame H.-D. Suckling.

Madame L.-P. Labrecque passe quelque temps à Montréal.

Le major et madame Robert-H. Lafoie ont retournés à Québec, après avoir passé un mois à Vaudreuil, les invités de M. et de madame Omer DesSerres.

Le lieutenant et madame C.-M. Nadeau, de Trois-Rivières, sont de passage à Québec.

M. et madame Georges Bray sont partis pour Saint-Joseph-de-Beauce, où ils passeront un mois.

Madame H.-R. Remouf est arrivée de St-Jean, Terre-Neuve, pour faire un séjour à Québec, l'invitée de ses parents M. et madame H.-D. Suckling.

Madame L.-P. Labrecque passe quelque temps à Montréal.

Le major et madame Robert-H. Lafoie ont retournés à Québec, après avoir passé un mois à Vaudreuil, les invités de M. et de madame Omer DesSerres.

Le lieutenant et madame C.-M. Nadeau, de Trois-Rivières, sont de passage à Québec.

M. et madame Georges Bray sont partis pour Saint-Joseph-de-Beauce, où ils passeront un mois.

Madame H.-R. Remouf est arrivée de St-Jean, Terre-Neuve, pour faire un séjour à Québec, l'invitée de ses parents M. et madame H.-D. Suckling.

Madame L.-P. Labrecque passe quelque temps à Montréal.

Le major et madame Robert-H. Lafoie ont retournés à Québec, après avoir passé un mois à Vaudreuil, les invités de M. et de madame Omer DesSerres.

Le lieutenant et madame C.-M. Nadeau, de Trois-Rivières, sont de passage à Québec.

M. et madame Georges Bray sont partis pour Saint-Joseph-de-Beauce, où ils passeront un mois.

Madame H.-R. Remouf est arrivée de St-Jean, Terre-Neuve, pour faire un séjour à Québec, l'invitée de ses parents M. et madame H.-D. Suckling.

Madame L.-P. Labrecque passe quelque temps à Montréal.

Le major et madame Robert-H. Lafoie ont retournés à Québec, après avoir passé un mois à Vaudreuil, les invités de M. et de madame Omer DesSerres.

Le lieutenant et madame C.-M. Nadeau, de Trois-Rivières, sont de passage à Québec.

M. et madame Georges Bray sont partis pour Saint-Joseph-de-Beauce, où ils passeront un mois.

Madame H.-R. Remouf est arrivée de St-Jean, Terre-Neuve, pour faire un séjour à Québec, l'invitée de ses parents M. et madame H.-D. Suckling.

Madame L.-P. Labrecque passe quelque temps à Montréal.

Le major et madame Robert-H. Lafoie ont retournés à Québec, après avoir passé un mois à Vaudreuil, les invités de M. et de madame Omer DesSerres.

Le lieutenant et madame C.-M. Nadeau, de Trois-Rivières, sont de passage à Québec.

M. et madame Georges Bray sont partis pour Saint-Joseph-de-Beauce, où ils passeront un mois.

leurs quelques fredaines. Il ajouta, pour plusieurs jeunes gens, le camp à une grande part dans leur formation. Il recommanda aux membres des conférences féminines de s'intéresser particulièrement aux familles des combattants qui font appel à leur dévouement. Il toucha aussi un mot des problèmes qui se posent pour les sociétés de bienfaisance à l'après-guerre.

A cette réunion il faut aussi noter la présence de M. l'abbé A. Lescot, aumônier diocésain des conférences féminines du diocèse de Montréal, du R. P. A. Goyette, O.M.I., aumônier de la conférence de St-Sauveur, et de M. l'abbé J. Côté, aumônier du Patronage Sainte-Genève.

Une grande campagne de recrutement sera lancée sous peu dans la région de la Beauce, sous les auspices de l'Association Ambulancière St-Jean, centre de Québec. Le but de cette campagne est de promouvoir les cours de premiers soins.

Une série de cours de premiers soins aux blessés sera organisée sous peu par l'Association Ambulancière St-Jean, centre de Québec. Toutes les dames qui désirent suivre cette série de cours devront s'inscrire jeudi, le 14 octobre, aux quartiers généraux de l'Ambulance St-Jean, chambre 36, au Palais Montcalm.

Les premiers soins dans la Beauce

Une série de cours de premiers soins aux blessés sera organisée sous peu par l'Association Ambulancière St-Jean, centre de Québec. Toutes les dames qui désirent suivre cette série de cours devront s'inscrire jeudi, le 14 octobre, aux quartiers généraux de l'Ambulance St-Jean, chambre 36, au Palais Montcalm.

Les premiers soins dans la Beauce

Une série de cours de premiers soins aux blessés sera organisée sous peu par l'Association Ambulancière St-Jean, centre de Québec. Toutes les dames qui désirent suivre cette série de cours devront s'inscrire jeudi, le 14 octobre, aux quartiers généraux de l'Ambulance St-Jean, chambre 36, au Palais Montcalm.

Les premiers soins dans la Beauce

Une série de cours de premiers soins aux blessés sera organisée sous peu par l'Association Ambulancière St-Jean, centre de Québec. Toutes les dames qui désirent suivre cette série de cours devront s'inscrire jeudi, le 14 octobre, aux quartiers généraux de l'Ambulance St-Jean, chambre 36, au Palais Montcalm.

Les premiers soins dans la Beauce

Une série de cours de premiers soins aux blessés sera organisée sous peu par l'Association Ambulancière St-Jean, centre de Québec. Toutes les dames qui désirent suivre cette série de cours devront s'inscrire jeudi, le 14 octobre, aux quartiers généraux de l'Ambulance St-Jean, chambre 36, au Palais Montcalm.

Les premiers soins dans la Beauce

Une série de cours de premiers soins aux blessés sera organisée sous peu par l'Association Ambulancière St-Jean, centre de Québec. Toutes les dames qui désirent suivre cette série de cours devront s'inscrire jeudi, le 14 octobre, aux quartiers généraux de l'Ambulance St-Jean, chambre 36, au Palais Montcalm.

Les premiers soins dans la Beauce

Une série de cours de premiers soins aux blessés sera organisée sous peu par l'Association Ambulancière St-Jean, centre de Québec. Toutes les dames qui désirent suivre cette série de cours devront s'inscrire jeudi, le 14 octobre, aux quartiers généraux de l'Ambulance St-Jean, chambre 36, au Palais Montcalm.

Les premiers soins dans la Beauce

Une série de cours de premiers soins aux blessés sera organisée sous peu par l'Association Ambulancière St-Jean, centre de Québec. Toutes les dames qui désirent suivre cette série de cours devront s'inscrire jeudi, le 14 octobre, aux quartiers généraux de l'Ambulance St-Jean, chambre 36, au Palais Montcalm.

Les premiers soins dans la Beauce

Une série de cours de premiers soins aux blessés sera organisée sous peu par l'Association Ambulancière St-Jean, centre de Québec. Toutes les dames qui désirent suivre cette série de cours devront s'inscrire jeudi, le 14 octobre, aux quartiers généraux de l'Ambulance St-Jean, chambre 36, au Palais Montcalm.

Les premiers soins dans la Beauce

Une série de cours de premiers soins aux blessés sera organisée sous peu par l'Association Ambulancière St-Jean, centre de Québec. Toutes les dames qui désirent suivre cette série de cours devront s'inscrire jeudi, le 14 octobre, aux quartiers généraux de l'Ambulance St-Jean, chambre 36, au Palais Montcalm.

Les premiers soins dans la Beauce

Une série de cours de premiers soins aux blessés sera organisée sous peu par l'Association Ambulancière St-Jean, centre de Québec. Toutes les dames qui désirent suivre cette série de cours devront s'inscrire jeudi, le 14 octobre, aux quartiers généraux de l'Ambulance St-Jean, chambre 36, au Palais Montcalm.

Les premiers soins dans la Beauce

Une série de cours de premiers soins aux blessés sera organisée sous peu par l'Association Ambulancière St-Jean, centre de Québec. Toutes les dames qui désirent suivre cette série de cours devront s'inscrire jeudi, le 14 octobre, aux quartiers généraux de l'Ambulance St-Jean, chambre 36, au Palais Montcalm.

Les premiers soins dans la Beauce

Une série de cours de premiers soins aux blessés sera organisée sous peu par l'Association Ambulancière St-Jean, centre de Québec. Toutes les dames qui désirent suivre cette série de cours devront s'inscrire jeudi, le 14 octobre, aux quartiers généraux de l'Ambulance St-Jean, chambre 36, au Palais Montcalm.

Les premiers soins dans la Beauce

Une série de cours de premiers soins aux blessés sera organisée sous peu par l'Association Ambulancière St-Jean, centre de Québec. Toutes les dames qui désirent suivre cette série de cours devront s'inscrire jeudi, le 14 octobre, aux quartiers généraux de l'Ambulance St-Jean, chambre 36, au Palais Montcalm.

Les premiers soins dans la Beauce

Une série de cours de premiers soins aux blessés sera organisée sous peu par l'Association Ambulancière St-Jean, centre de Québec. Toutes les dames qui désirent suivre cette série de cours devront s'inscrire jeudi, le 14 octobre, aux quartiers généraux de l'Ambulance St-Jean, chambre 36, au Palais Montcalm.

Les premiers soins dans la Beauce

Une série de cours de premiers soins aux blessés sera organisée sous peu par l'Association Ambulancière St-Jean, centre de Québec. Toutes les dames qui désirent suivre cette série de cours devront s'inscrire jeudi, le 14 octobre, aux quartiers généraux de l'Ambulance St-Jean, chambre 36, au Palais Montcalm.

Les premiers soins dans la Beauce

Une série de cours de premiers soins aux blessés sera organisée sous peu par l'Association Ambulancière St-Jean, centre de Québec. Toutes les dames qui désirent suivre cette série de cours devront s'inscrire jeudi, le 14 octobre, aux quartiers généraux de l'Ambulance St-Jean, chambre 36, au Palais Montcalm.

Les premiers soins dans la Beauce

Une série de cours de premiers soins aux blessés sera organisée sous peu par l'Association Ambulancière St-Jean, centre de Québec. Toutes les dames qui désirent suivre cette série de cours devront s'inscrire jeudi, le 14 octobre, aux quartiers généraux de l'Ambulance St-Jean, chambre 36, au Palais Montcalm.

Les premiers soins dans la Beauce

Une série de cours de premiers soins aux blessés sera organisée sous peu par l'Association Ambulancière St-Jean, centre de Québec. Toutes les dames qui désirent suivre cette série de cours devront s'inscrire jeudi, le 14 octobre, aux quartiers généraux de l'Ambulance St-Jean, chambre 36, au Palais Montcalm.

Les premiers soins dans la Beauce

Une série de cours de premiers soins aux blessés sera organisée sous peu par l'Association Ambulancière St-Jean, centre de Québec. Toutes les dames qui désirent suivre cette série de cours devront s'inscrire jeudi, le 14 octobre, aux quartiers généraux de l'Ambulance St-Jean, chambre 36, au Palais Montcalm.

Les premiers soins dans la Beauce

Une série de cours de premiers soins aux blessés sera organisée sous peu par l'Association Ambulancière St-Jean, centre de Québec. Toutes les dames qui désirent suivre cette série de cours devront s'inscrire jeudi, le 14 octobre, aux quartiers généraux de l'Ambulance St-Jean, chambre 36, au Palais Montcalm.

Votre horoscope

Cherchez dans la section correspondante à votre date de naissance, le verdict des astres concernant la direction de vos actes aujourd'hui.

LUNDI LE 11 OCTOBRE

NEW-YORK GAGNE LA QUATRIÈME JOUTE PAR 2 A 1

Dans la quatrième joute de la série mondiale, disputée à St-Louis. — Les Yankees ont maintenant une avance de trois parties à une. — Marius Russo tient les Cardinals en respect et frappe deux coups de deux buts pour remporter la victoire. — 36,196 spectateurs à la joute. — Chandler opposé à Mort Cooper, aujourd'hui.

(Par Judson Bailey, de la Presse Associée)

Sportsman's Park, St-Louis, 11.— Le lanceur gaucher Marius Russo a réussi l'une de ses grandes ambitions hier, devant une assistance de 36,196 spectateurs, en disposant des Cardinals de St-Louis au score de 2 à 1 pour donner aux Yankees une avance de trois parties à une dans la série mondiale de 1943. Ce jeune lanceur n'a montré aucune faiblesse au bras malgré une douleur le fit souffrir depuis une couple d'années de points que son gérant craignait de ne pouvoir le faire lancer au cours de la série mondiale. Cependant, lorsque ses coéquipiers lui donnèrent un pauvre support qui permit aux Cardinals de compter 1 point dans la septième, Russo frappa son deuxième coup de deux buts de la partie pour faire compter le point qui décida de la victoire. Malgré une douleur intense, qui obligea les spectateurs à enlever leur gilet, Russo a donné un rendement extraordinaire sur le monticule. Il eut le contrôle de ses balles et exécuta le plus beau travail effectué par un lanceur depuis le début de la série.

La partie fut un duel contesté entre Max Lanier et Marius Russo. Lanier tenta vainement de rivaliser avec Russo et de faire oublier sa défaite subie au cours de la première partie de la série.

Au cours des sept premières manches Lanier accorda six coups sûrs aux Yankees et en retira cinq au marbre. Il quitta le monticule alors que le score était égal 1-1 et la deuxième partie fut chargée à Harry Buchanan, lanceur gaucher qui l'apparaissait sur le monticule pour la troisième fois comme lanceur de relève. Les champions de l'Amérique frappèrent moins souvent en lieu sûr mais le résultat de la partie repose sur la manière dont les points furent comptés.

Avec deux joueurs hors-jeu dans la quatrième, Joe (Flash) Gordon frappa un dur coup de deux buts dans le centre. Harry Walker fit un plongeon pour tenter de bloquer le coup mais ne put retourner la balle en temps pour empêcher Gordon de se rendre au deuxième. Sur le lancer suivant Bill Dickcy, cogna un dur coup dans le champ droit et s'en alla pour la troisième fois au deuxième. Les Cardinals égalisèrent le pointage à la septième dans des circonstances que les Yankees n'ont peut-être jamais affrontées dans les séries mondiales. Russo régla le compte des deux premiers frappeurs à se présenter. Ray Sanders frappa une petite chandelle facile à Frank Crosetti un peu en arrière de la position d'arrêt-court. Mais ce joueur vétérinaire sembla soudainement perdre de vue la balle dans les reflets du soleil et manqua le coup. Danny Litwhiler frappa la première balle qui lui était délivrée le long de la ligne du premier but. La balle frappa au sac, vola haute et s'en alla loin dans le champ droit en dehors de la ligne, permettant à Litwhiler d'être crédité pour un coup de deux buts. La situation mit le lanceur new-yorkais dans une position difficile. Il passa Martinson sur quatre balles. Frank Demaree, gros joueur de réserve, remonta au bâton. Il frappa d'abord une fausse balle et cogna un roulant facile à Bill Johnson, joueur de troisième but. Ce dernier sembla indécis, à savoir s'il devait faire la mise hors-jeu en retirant Litwhiler qui était forcé de se rendre au troisième but ou bien lancer au premier pour retirer Demaree. Son hésitation lui fit manquer le jeu et tous les joueurs furent saufs, permettant à Sanders de compter.

Ce réveil des Cardinals mit la foule sur pieds et les spectateurs firent une démonstration tapageuse, lançant toutes sortes d'articles sur le terrain. Pendant cette démonstration, Marius Russo quitta le monticule et alla au banc des joueurs. Lorsqu'il revint il força Lou Klein à frapper dans un jeu "forcé". La joie des supporters des Cardinals fut cependant de courte durée et Russo lui-même se chargea de l'affaire.

Russo commença la huitième avec un long coup de deux buts dans le coin du champ gauche. Ce coup était frappé au moment où les Yankees en avaient grandement besoin. Tuck Stainback se fit retirer au premier en tentant de faire un coup de sacrifice, faisant avancer Russo au troisième. Crosetti cogna une très longue chandelle dans le centre et Russo compta sur le retour. Ce point devait décider de la victoire.

Les Cardinals placèrent des coups sur les buts dans la huitième lorsque Stan Musial et Walker Cooper frappèrent des simples après une première mise hors-jeu. Mais Russo eut soin des deux frappeurs suivants et le compte demeura en faveur des Yankees. Dans la neuvième, Russo se montra à la hauteur de la situation en retirant deux frappeurs consécutivement après qu'une mise hors-jeu eut été effectuée et que Marion eut frappé un double.

Les fameux coureurs de St-Louis, tentant d'égaliser les chances dans la série, obtinrent trois coups simples dans les six premières manches mais Marius Russo travailla si bien qu'aucun coureur ne put dépasser le premier but à la septième.

Les 36,196 spectateurs ont versé aux guichets la somme de \$155,884.

Quand vous fumez les CIGARETTES "EXPORT"

vous fumez ce qu'il y a de mieux

SCF-R

SCF-R

SCF-R

SCF-R

SCF-R

La Garrison a défait le Cap-de-la-Madeleine

En évidence

Une semaine de gala débute ce soir au Club Champlain



MARIUS RUSSO, lanceur des Yankees, est mis en évidence, hier après-midi, à St-Louis, dans la quatrième joute de la série mondiale. Grâce à son excellent travail au monticule, Russo, qui espéra deux coups sûrs aux Cardinals, a permis aux champions de la Ligue Américaine de remporter une victoire de 2 à 1 et de prendre une avance de 3 parties à une dans la série. (Photo Central Press)

Une semaine de gala s'ouvre ce soir à La Tour à l'occasion du 7ème anniversaire du Club Champlain. Le programme de lutte à l'affiche comporte comme attraction principale, un "team match", combat qui tient les spectateurs en haleine.

Larry Moquin et Jos de Valteau feront face à Monte La Due et Ali Aliba à l'engagement de 2 dans 3 limité à 90 minutes. Le duo La Due-Aliba est demeuré jusqu'ici invincible mais si l'on en croit Moquin, cette série de victoires prendra fin ce soir. Vendredi, le monticulaire faisait face au tueur, un combat des plus mouvementés, on mit tant d'ardeur de part et d'autre que l'arbitre disqualifia les deux hommes après 3 minutes dans l'engagement décisif.

Pour une fois, Moquin s'emporta au point de perdre la tête à la même heure jusqu'à l'arbitre en présence de La Due l'exaspéraient, le lutteur californien ne ménageait pas ses conseils au tueur de sorte que Moquin devait pour ainsi dire livrer combat à deux adversaires.

Victor Delamarre Jr. et Bob Steel feront les frais du combat semi-final. Steel est un solide gaillard qui fera la vie dure au fils de l'homme fort. Nous ne disons pas qu'il remportera la victoire mais il donnera du fil à retordre au jeune Delamarre qui devra donner sa pleine mesure. Si Victor Jr. a de très bonnes armes dont la plus redoutable est la force, Steel connaît son métier et possède un excellent record.

Tony Parbins et Bob Rogers s'affronteront dans un numéro spécial de 20 minutes. Rogers aura de nouveau affaire à forte tâche, en Parbins il rencontre un rival qui a d'éclatantes victoires à son crédit et qui compte toujours parmi les meilleurs aux prises.

Le sensationnel Dick Marshall viendra aux prises avec Young McCoy dans un autre numéro de 20 minutes dans le match d'ouverture. Marshall a prouvé vendredi qu'il savait se défendre, McCoy à l'habitude de se montrer brutal, il trouvera peut-être son compte.

Les billets réservés sont en vente chez Gagnon et à La Tour.

La patinoire municipale prise d'assaut dès l'ouverture, hier

Le Colisée a été pris d'assaut par environ 1,500 patineurs, hier soir, à l'occasion de la première session de patinage tenue cette année à notre forum municipal et l'assistance de spectateurs se chiffrait à plus de 2,000, soit dit sans exagération, un succès complet et d'autant plus remarquable que la patinoire du parc de l'Exposition a été ouverte au public québécois un mois plus tôt que l'an dernier.

LES PRATIQUES Cette semaine commenceront les pratiques au Colisée. Les premiers joueurs à sauter sur la glace seront les As de Québec, puisque leur entraînement débutera cet après-midi à 5 h. 30, quoiqu'un confrère ait prétendu le contraire! L'instructeur Bill Reay aura probablement une quinzaine d'as et de futurs as en uniforme. D'autres seront recrutés à brève échéance et nous vous prions de croire que ce ne sont pas des "has been". C'est du moins ce que le président Jack Latta anticipe et nous savons qu'avec les suggestions du coach Reay il n'y aura pas d'erreur.

Mercredi matin ce sera au tour des Bruins de Boston de chasser leurs patins. Deux champions leur ont été réservés dans la section nord du Colisée et leurs instructeurs, William Green et Hammy Moore, qui sont attendus cet après-midi, verront à ce que tout soit prêt pour la première pratique. Art Ross, le gérant des Bruins, arrivera dans la soirée mardi avec la plupart de ses joueurs; d'autres le rattrapperont mercredi et jeudi. On y trouvera avant longtemps Frank Currie, ancien joueur de défense des As de Québec, que Ross aurait invité à participer au Colisée.

Les Bruins de Boston de chasser leurs patins. Deux champions leur ont été réservés dans la section nord du Colisée et leurs instructeurs, William Green et Hammy Moore, qui sont attendus cet après-midi, verront à ce que tout soit prêt pour la première pratique. Art Ross, le gérant des Bruins, arrivera dans la soirée mardi avec la plupart de ses joueurs; d'autres le rattrapperont mercredi et jeudi. On y trouvera avant longtemps Frank Currie, ancien joueur de défense des As de Québec, que Ross aurait invité à participer au Colisée.

Les Artilleurs gagnent la série contre les Montréalais

Les Artilleurs de Wellie Côté ont gagné la série de deux parties qu'ils ont jouées hier après-midi et hier soir, contre le "All Stars" d'Albert Molini, de Montréal, au stade Dordard des Ormeaux.

L'Artilleur Proot a perdu une partie de 13 manches, incluant les véritables champions de la Ligue de la Cité, qui avaient enregistré un triomphe par 6 à 2 dans l'après-midi, gagnant la série au total des points par le compte de 9-6.

Albert Molini, le gérant de l'équipe montréalaise, avait été dans l'impossibilité d'amener avec lui Lefty Quintal et P.-E. Laurin, deux fameux lanceurs dont on parle beaucoup à Montréal. Il en fut de même de Bellemare.

M. Molini va revenir à Québec, dimanche, le 17 octobre, avec les véritables champions de Montréal, les vainqueurs de la série Maison-Neuve-Fairchild, qui rencontreront l'Artilleur Proot dans la finale provinciale.

La longueur des buts du losange du stade Dordard a forcé les visiteurs à changer quelque peu leur façon de jouer.

Albert Lapierre frappa le plus long coup de l'après-midi, un triple, à la troisième manche, pour faire compter Paquet. Il croisa le marbre ensuite sur un simple de Gignac.

Eddie Brown cogna pour le mille, en obtenant deux simples en deux apparitions. Gignac, qui a fait, compte deux points, a obtenu deux simples en trois apparitions, et Lapierre, Paquet et Lepage comptèrent les autres coups des vainqueurs.

Les six coups des visiteurs contre Jones furent gagnés par six joueurs différents: Pollock, Barrette, Gagnon, Parent, Lapierre, 2, Lepage, Rodier, Paquet.

Points produits par: Plante 3, Barrette 2.



SERIE MONDIALE
New-York 2, St-Louis 1
(New-York mène par 3-1)
AUJOURD'HUI
New-York à St-Louis
(Cinquième joute)

Les "Citoyens" et Ko-Ko-Mo gagnent

La saison de balles-molle au Centre Récréatif de Limoulin s'est terminée de brillante façon, hier après-midi, au Parc Iberville, lorsque le club Ko-Ko-Mo a défait le champion de la Ligue des Citoyens, au pointage de 8 à 3 et de 4 à 1 dans deux intéressantes parties qui furent suivies par plus de 500 amateurs.

Dans la première partie, Armand-Louis Leclerc, lanceur du Ko-Ko-Mo, a tenu les frappeurs des Citoyens à deux coups sûrs pour remporter une brillante victoire. Leclerc, qui est aussi gérant du Ko-Ko-Mo, a largement contribué à cette victoire en produisant 5 des 8 points de son club. Jerry McMahon frappa un circuit à la 3e manche, tandis que Gene Chénard réussissait une partie de 5 coups sûrs et ne permit qu'à un coureur de croiser le marbre. René Simard et Jean-Marie Laplante furent les étoiles du Ko-Ko-Mo au champ, tandis que Noël et Lussier se distinguèrent au bâton.

Les Citoyens, de la Ligue des Citoyens, jouèrent une brillante partie au champ.

Voici le sommaire des deux parties:

Ko-Ko-Mo 003 021 002-8 10 3
L. des Citoyens 010 100 001-3 2 3
Batteries: Leclerc et Rouleau; Noël et Bouchard.
2e partie:
L. des Citoyens 000 010 0-1 5 2
Ko-Ko-Mo 111 010 x-4 9 0
Batteries: Rouleau et Côté; Lussier et Bouchard.

Ligue Maritime

Lorenzo Morel, président de la Ligue Maritime, rappelle à tous les clubs de ce circuit qu'il y aura une assemblée, ce soir, à 8 heures 30, à l'Hôtel St-Louis. Le président de la Ligue Maritime, Lorenzo Morel, rappelle à tous les clubs de ce circuit qu'il y aura une assemblée, ce soir, à 8 heures 30, à l'Hôtel St-Louis. Le président de la Ligue Maritime, Lorenzo Morel, rappelle à tous les clubs de ce circuit qu'il y aura une assemblée, ce soir, à 8 heures 30, à l'Hôtel St-Louis.

Les quatre joutes compilées

Nous donnons ci-après le sommaire complet des quatre premières joutes de la série mondiale de 1943 préparé par la Presse Associée. Ce sommaire comprend les trois premières parties jouées à New-York ainsi que la quatrième présentée hier à St-Louis:

YANKEES	J	AB	P	CS	2B	3B	CC	PP	BB	R	Moy	HJ	A	E	Moy
Stainback CD	4	14	4	0	0	0	0	1	2	286	9	11	2	0	909
Crosetti AC	4	14	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1,000
Metheny CD	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1,000
Johnson 3B	4	14	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1,000
Keller CD	4	16	3	1	1	0	0	2	1	240	9	0	0	0	1,000
Gordon 2B	4	15	2	4	1	0	1	2	1	327	14	17	0	0	1,000
Chenard CC	4	14	0	1	0	0	0	0	0	286	21	3	0	0	1,000
Edlin 1B	4	16	0	1	0	0	0	0	0	353	35	1	0	0	973
Klein 3B	3	9	1	1	0	0	0	0	1	111	8	2	0	0	1,000
Reynolds 1B	1	3	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1,000
Bonham L	1	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1,000
Boromy L	1	2	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1,000
Chenard CC	1	4	0	1	0	0	0	0	0	1	667	0	2	0	1,000
Sturms (XX)	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1,000
Murphy L	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1,000
Sturms (XX)	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1,000
TOTAUX	1	128	15	28	5	2	12	7	23	219	108	45	4	0	975

(X) Frappa pour Bonham à la huitième manche de la 2e partie.
(XX) Frappa pour Boromy à la huitième manche de la 3e partie.

CARDINAUX	J	AB	P	CS	2B	3B	CC	PP	BB	R	Moy	HJ	A	E	Moy
Klein 2B	4	17	0	2	0	0	0	0	1	0	118	11	12	2	905
Walker CC	4	17	0	2	1	0	0	0	0	2	118	10	0	0	800
Musial CD	4	15	2	5	0	0	0	0	1	0	323	22	3	0	1,000
W. Cooper 1B	4	14	1	4	0	0	0	0	0	1	267	22	3	0	962
Kurovski 3B	4	14	2	2	1	0	0	1	0	3	143	5	5	2	833
Sanders 1B	4	14	3	4	0	0	0	1	2	4	333	14	0	0	1,000
Litwhiler 2B	4	14	0	1	0	0	0	0	0	2	314	11	0	0	1,000
Marion, AC	4	11	1	4	2	0	1	2	3	1	364	5	11	1	941
Lanier, L	2	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1,000
Brachet, L	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1,000
M. Cooper, L	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1,000
Brade, L	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1,000
Krist, L	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1,000
Garms (Z)	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	000	0	0	0	1,000
O'Dea (ZZ)	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1,000
White (ZZZ)	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1,000
Narvon (ZZZZ)	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1,000
TOTAUX	1	131	9	27	5	0	2	8	9	19	206	102	42	9	941

(Z) Frappa pour Lanier à la huitième manche de la première partie.
(ZZ) Frappa pour Kurovski à la neuvième manche de la deuxième partie.
(ZZZ) Frappa pour Lanier à la septième manche de la quatrième partie.
(ZZZZ) Frappa pour Brechen à la neuvième manche de la quatrième partie.

Travail des lanceurs	J	PC	ML	CS	F	PM	BB	R	ML	JF	G	P	Moy.	%	PM
Chandler (New-York)	1	1	9	6	2	2	3	4	0	0	1	0	1,000	3.00	3.00
Cooper (St-Louis)	1	1	9	6	2	2	3	4	0	0	1	0	1,000	3.00	3.00
Cooper (New-York)	1	0	8	6	2	2	3	4	0	0	1	0	1,000	2.25	2.25
Russo (New-York)	1	0	8	6	2	2	3	4	0	0	1	0	1,000	2.25	2.25
Stainback (St-Louis)	2	0	14	11	5	3	12	1	0	0	1	0	1,000	1.92	1.92
Bonham (New-York)	1	0	8	6	2	2	3	4	0	0	1	0	1,000	3.86	3.86
Stainback (St-Louis)	1	0	8	6	2	2	3	4	0	0	1	0	1,000	2.25	2.25
Brechen (St-Louis)	3	0	3	2	5	1	1	3	3	0	0	0	1,000	2.25	2.25
Murphy (New-York)	2	0	2	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1,000	0.00	0.00
Krist (St-Louis)	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1,000	0.00	0.00

Score composé par manche —

ST-LOUIS (NATIONAL)	001	510	100—	9	1
NEW-YORK (AMERICAN)	000	403	093—	18	1

SOMMAIRE: Points mérités: St-Louis 7, New-York 10. Buts volés: Crosetti, Marion, Keller. Sacrifices: Kurovski, W. Cooper, M. Cooper, Crosetti, Stainback, Double-jeu: (Gordon, Crosetti et Eiten; Crosetti, Gordon et Eiten. Laissez sur les buts: St-Louis 26, New-York 21. Indécisions: W. Cooper (Metheny), dans la 6e manche (22e partie), 2.06 (4 parties). Assurances: 68,676 (1ère partie), 68,578 (2e partie); 69,090 (3e joute); 36,196 (4e partie).

Une victoire des Civiques Associés

La première partie d'une série de deux dans trois pour le championnat de la Ligue de Baseball des Employés Civiques, eut lieu hier matin, au stade municipal, alors que les Civiques Associés ont disposé des Civiques Actifs au score de 3 à 1.

Les vainqueurs ont compté un point dans la première manche avec trois coups sûrs consécutifs. Beupré débute avec un simple dans la gauche, Cardinal fit un simple et Lattipette fit compter Beupré en expédiant la balle dans le centre. Les vainqueurs s'assurèrent la victoire dans la sixième, Marcel Labrie cogna un magnifique double et compta sur un long coup de trois buts de Lucien Cloutier. Ce dernier compta ensuite grâce à une erreur des adversaires.

L'unique point des Civiques Actifs fut compté à la septième. "Pat" Nadeau ouvrit le feu avec un coup de deux buts et compta sur le simple de Paul Béland. Charles Gagnon, lanceur gagnant, n'accorda aucun but sur balles et retira 12 frappeurs au marbre et n'alloua que deux coups sûrs à ses adversaires. Gaston Lachance fit 8 "victimes".

La deuxième partie de cette série finale sera jouée dimanche prochain, au stade municipal, à 10 h

Le juge Antonio Couillard, de Rimouski, va prendre sa retraite

Il a présidé samedi à Rimouski sa dernière cause. — Me Gérard Simard, bâtonnier du Barreau du Bas-Saint-Laurent, lui rend hommage au nom de tous ses confrères. — Réponse du juge. — A Rimouski depuis 1911.

Rimouski, 11. (D.N.C.) — Une cérémonie comme il n'en déroule pas tous les jours eût comme scène samedi matin le Palais de Justice de Rimouski, où se réunissaient les membres du barreau, par la voix de Me Gérard Simard, bâtonnier du barreau du Bas-Saint-Laurent, ont présenté l'hommage de leur admiration et de leur gratitude au juge Antonio Couillard, qui doit prendre sa retraite incessamment. Le magistrat Couillard présidait samedi matin sa dernière séance de cour. Tous les membres du barreau y assistaient de même que les greffiers et les protonotaires. Aussitôt après que le président du tribunal eût rendu sa décision dans la dernière cause à l'ordre du jour, Me Gérard Simard, conseil du Roi, se faisant l'interprète de ses confrères, présenta ses vœux et ses hommages au juge Couillard. "Si c'est aujourd'hui pour vous, dit-il, le chant du cygne dans la carrière, c'est pour nous un deuil et un deuil vivement ressenti. Depuis toujours nous nous plaisions à reconnaître en vous, non seulement le juriste avisé, mais aussi le magistrat dont les lumineuses intuitions du sens commun, désarmant la critique et inspirant la sagesse, même aux plus audacieux. Même dans votre rôle de dispensateur de tribunaux à cette portion de l'humanité trop peu soucieuse des préceptes de la morale sociale, ajoute Me Simard, il faut reconnaître la plus qu'ailleurs peut-être que votre sens aigu

Bois de chauffage pour l'armée

Ottawa, 11. — (P.C.) Vingt-cinq détachements du corps forestier canadien sont actuellement organisés pour prendre le chemin de la forêt et couper du bois de chauffage afin d'assurer suffisamment de combustible à l'armée cet hiver. Ces détachements seront formés progressivement à Chicoutimi et seront employés partout où on en aura besoin.

Geo. W. Jacobi a quitté Québec

Le commandant d'escadre Geo. W. Jacobi, commandant de l'Ecole de navigation de L'Anclon-Lorette, vient de quitter notre grande base aérienne pour suivre un entraînement de dix semaines au collège d'Etat-major d'Armour Heights, près de Toronto. C'est un honneur pour les aviateurs de Lorette de constater que leur commandant a été choisi pour faire partie du premier cours du genre au Canada. Le commandant Jacobi reçoit ses ailes de pilote et s'enrôla dans notre force aérienne auxiliaire en 1929. Il joignit la force active au début de la guerre. Il rendit de précieux services à de nombreuses stations canadiennes, notamment Vancouver, Rivers, Malton, avant d'être nommé commandant de l'Ecole de navigation de L'Anclon-Lorette. En l'absence du commandant Jacobi, la direction de l'Ecole de Lorette est confiée au chef d'escadrille Morris Ennis, l'instructeur en chef de cette institution.

Au Palais de Justice

Aventure d'un prévenu qui échappe à une tentative de "rassassinat"

Le pauvre bonhomme se rendait au Palais de Justice où il devait comparaître sous une accusation de voies de fait. — L'assailli aurait tenté de le "rassassiner en montait". — Condamné à 8 heures de prison et contraint à verser un cautionnement de paix par M. le juge Pettigrew. — "Cautionneux" qui entend dur. — Vingt-cinq piastres d'amende.

(Par Paul-André Audet) Un bonhomme d'un très paisible village des environs de Québec a comparu samedi matin devant M. le juge Achille Pettigrew, de la Cour des sessions de la paix, pour raconter une histoire à faire dresser les cheveux sur la tête. Figurez-vous que le pauvre type avait failli se faire "rassassiner" le matin même, par son sinistre voisin qui l'accusait de voies de fait. Le prévenu plaidera coupable à l'accusation portée contre lui, non sans avoir au préalable donné sa version de l'histoire. En somme, il s'agit d'une de ces histoires de chicanes de voisins qui, à la fin, deviennent aussi ridicules que regrettables. L'assailli portait un nom vraiment symbolique puisque, si l'on a recours aux dictionnaires racines latines, on lui trouve la douce signification de "cher". D'après la version donnée samedi par l'accusé, le voisin ne serait pas précisément un "cher voisin". Ce serait, bien au contraire, "un agaçant" qui est l'ennemi de tout le monde. Il aurait même, il n'y a pas très longtemps, menacé le malheureux prévenu "avec une chaîne". Samedi matin, l'accusé plaidera coupable à une accusation de voies de fait sur la personne de son voisin, tout simplement parce que ce dernier aurait eu le premier l'idée de porter plainte devant les tribunaux. Tous deux se feraient réciproquement des politesses et le voisin se serait décidé à jouer un bon tour à son adversaire en le traduisant devant le juge. Le prévenu reconnut donc avoir taloché son voisin aversaire. "Votre Honneur", expliqua-t-il à M. le juge Pettigrew, "C'est un agaçant qui agace tout le monde. Y m'a rassassiné en montant icitte à matin". Cette révélation ne fut pas sans causer une certaine sensation, chacun se demandant un moment s'il (Suite à la page 4, 2e col.)

Récolte de pommes excellente en Ontario

Toronto, 11. — (P.C.) Le ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Kennedy, a déclaré samedi que l'Ontario n'avait jamais eu d'aussi bonne récolte de pommes qu'en 1943, et que la cueillette serait terminée d'ici quelques semaines.

Production record de nos pêcheries

Ottawa, 10. — (P.C.) La mer fournit cette année aux pêcheurs canadiens une riche récolte qui leur permettra, plus tard, de se rappeler 1943 comme l'année la meilleure au point de vue des revenus. Les rapports du département des pêcheries, qui ne sont pas complètement revus, indiquaient en effet en fin de semaine que, pour les huit premiers mois de 1943, les pêcheurs ont retiré 28,572,263 pour leurs prises, comparativement à 20,986,253 pour la même période, l'an dernier. Ces chiffres sont surtout remarquables si on les compare à ceux de 1938, qui, pour une année complète, s'élevaient à \$17,787,870. Sur les deux côtes canadiennes, on annonce un marché excellent pour tout le poisson pris. Jusqu'ici, la prise totale se chiffre à 7,563,256 cent livres contre 7,407,680 pour la même période en 1942. Si les perspectives pour 1943 sont plus impressionnantes encore que les résultats de 1942, signalons que l'industrie de la pêche a brisé tous les records l'an dernier, alors que la prise totale pour l'année longue, sur mer et en eaux douces, a apporté des revenus de \$41,709,000 aux pêcheurs.

Une exposition de renards à Québec

L'Association Coopérative des Producteurs de Fourrures de la province de Québec organise, pour le mois prochain, une grande exposition de renards. Elle aura lieu à Québec, sur les terrains de l'Exposition provinciale, les 22, 23, 24 et 25 novembre. La tenue de cette foire est rendue possible grâce au généreux concours du ministère de l'Agriculture. Une somme globale de \$1,400 est offerte en prix, soit \$200 de plus que l'an dernier. L'exposition est ouverte à tous les éleveurs de la province. Les animaux devront être rendus sur le terrain, le lundi 22 novembre. Les jugements commenceront le lendemain. C'est M. W.-L. Todd de Boston, Mass., qui présidera à l'expertise. Quatre catégories de renards seront mises en montre : renards argentés standards, renards à face blanche, renards platinés et renards platinés-perlés. Durant l'exposition, soit le mercredi 24 novembre, à 7 heures 30, p.m., l'association des éleveurs tiendra une réunion de ses directeurs suivie de l'assemblée générale annuelle de tous ses membres. Le

Cinq morts

Mexico, 11. — (P.A.) Francis Post-letwhait, gérant de l'aérodrome local des Pan-American Airways, a déclaré que cinq à sept personnes ont été tuées samedi au cours d'un ouragan qui a détruit un appareil sur la côte du Pacifique.

Chute d'un avion

Victoria, 11. — (P.C.) Des centaines de passagers à bord du cabotier Princess Alice en route de Victoria à Vancouver, ont été témoins, samedi, de la chute dans la mer d'un avion au large de Sidney Island. Deux hommes ont péri et deux autres manquent à l'appel. Lendemain, à 8 heures p.m., il y aura banquet au Château Frontenac et remise des trophées attribués aux heureux gagnants. Quelques discours seront prononcés par les officiels.

MARK DROUIN ROSS DROUIN & PAUL LEBEL
AVOCATS
Edifice Quebec Power, Québec, P.Q.

REMISAGE D'AUTOS
POUR LA SAISON D'HIVER AU
PAVILLON DE L'AUTOMOBILE
\$500 Téléphonez : M. COTE, 5116
PAR MOIS Il faut réserver maintenant !

Réunions et conférences

Jeune Commerce — Déjeuner-causette hebdomadaire de la Chambre de Commerce des Jeunes à midi et trente à l'Hôtel St-Louis. Conférence de M. Charles Fauriol, "L'administration des successions".
A Saint-Roch — Assemblée régulière de la section St-Roch de la société St-Jean-Baptiste, ce soir, à 8 heures, dans la sacristie de la crypte de l'église St-Roch. Prendre assemblée présidée par le nouveau président, M. Albert Hamel.
Conseil Québec — Assemblée régulière du Conseil Québec des Chevaliers de Colomb, ce soir, à 8 h. 30, aux salles du conseil, 36 chemin Ste-Foy.
Cours de chapeauterie — Ouverture de cours gratuits de chapeauterie organisés par le Service de l'Enseignement ménager du Département de l'Instruction publique. A 2h. 30 et à 7 h. 45, à l'Ecole ménagère régionale des R.R. 88, de St-Joseph de St-Valier, 94 chemin Ste-Foy, et à la Bourge du Travail, 692 rue St-Valier.
Vétérans-Unis — Ce soir, à 8 heures, assemblée régulière des Vétérans-Unis, au local No 88 de la Légion Canadienne au local, 91 1-2 Christophe-Columb.
Droit Canonique — Vingt-cinquième anniversaire de l'entrée en vigueur du Code de Droit Canonique. Ce matin, à 9 h. 30, messe pontificale à la basilique ; ce soir, à 8 h. 30, séance académique à la Salle des Promotions de l'Université.
W. V. R. C. — Exercices militaires ce soir, à 7 h. 45, à l'Académie Commerciale.

La Bolivie veut un débouché sur la mer

Buenos-Aires, 11. (P.A. - Par E.-L. Almen, de la Presse Associée) — La Bolivie enclavée dans les terres lette de nouveau les yeux sur le Pacifique, impatientée de réaliser ses aspirations à un débouché sur l'océan. Troisième grande nation de l'Amérique du Sud, la Bolivie possédait autrefois un débouché de 600 milles sur le Pacifique, mais ce territoire passa au Chili comme dédommagement de guerre il y a environ un demi-siècle. Depuis la Bolivie n'a jamais considéré son traité de 1904 comme un règlement final de son différend avec le Chili. Le président Enrique Penaranda a attiré l'attention sur ce mécontentement au cours d'une visite aux Etats-Unis et d'autres pays américains au début de l'année, disant que la Bolivie ne discontinuerait pas ses efforts pour obtenir le débouché souhaité. Une vigoureuse campagne dans ce sens est menée depuis. La Bolivie convoite le port chilien d'Arica, près de la frontière péruvienne, qui dispose de 90 pour cent des exportations et importations de la Bolivie.

M. René Chaloult gagne son procès

Me René Chaloult a obtenu gain de cause contre le "Chronicle Telegraph" lorsque, dans un jugement qu'il a rendu samedi après-midi, l'honorable juge Wilfrid Laliberté a condamné le journal anglais de cette ville à payer au député de Lotbinière des dommages au montant de deux cents dollars. M. Chaloult avait réclamé des dommages au montant de \$1,900, pour libelle diffamatoire. Dans son jugement, l'honorable juge Laliberté a rejeté les deux principaux arguments invoqués par la défenderesse, à savoir : le commentaire justifié et l'intérêt public. Me Marie-Louis Beaulieu, C.R., agissait comme procureur du demandeur, assisté de Me Elias Flynn, C.R., comme conseil. Me Bernard Devlin, C.R., occupait pour la défenderesse, assisté de Me J.-A. Gagné, C.R., comme conseil.

CHARBON
GEO. COUILLARD
Nous avons la
CONFIANCE DU PUBLIC
pour bien servir
CHARBON DE TOUTES SORTES
LE MEILLEUR DANS TOUT!
Qualité - Service
Satisfaction et
Pesée Honnête!
SPECIALITE :
Charbon dur pour maison privée
TELEPHONEZ :
4-2321 ou 3-0054
115, 1ère Avenue, LIMOULOU
H.P. COUILLARD
PROP.

Le charme par le procédé Ayer
Disposés avec soin dans une charmante boîte rose, voici cinq adjuvants de beauté indispensables au charme de votre épiderme : Laxuria, Lotion pour la Peau, Crème de Nuit, Film de Maquillage embellissant, et Poudre Faciale Laxuria.
2.25

Mlle E. Ramsay
sera à nos magasins
pour consultations sur vos
problèmes de beauté
DEMAIN et MERCREDI
Tél. 2-5214 J.E. L'IVERNIS L.TÉE.
RUE ST-JEAN
QUEBEC

Là-bas tous les combattants y songent
**L'Industrie aide à gagner la guerre : : :
L'Industrie doit aider à établir la paix dans le monde**
**Après que la guerre sera définitivement gagnée : : :
quel genre de monde faudra-t-il pour avoir une paix juste et durable ?**
Cette question est aujourd'hui posée partout au monde. Il n'y a pas besoin d'être expert pour y répondre.
Il faut que ce soit un monde aussi paisible et aussi obligeant que la petite ville où vous habitez; un monde dans lequel les gens comme il faut peuvent élever leurs enfants convenablement. Il faut que ce soit un monde affaîré où les usines et les fermes travaillent et où il y a du travail pour tous.
Comment peut-on arriver à avoir un tel monde? Le moyen le plus sûr c'est d'y songer et d'en parler. Des discussions sur les porches des maisons de notre pays, par-dessus les clôtures, dans les églises, les écoles, les clubs, et aux repas—voici comment les conditions d'UNE PAIX JUSTE ET DURABLE peuvent être formulées.
Au cours de vos discussions, rappelez-vous que vos conditions de paix doivent être telles que les gens des autres pays puissent les accepter. Vos plans doivent comprendre une production soutenue et la consommation de cette production.
Seule, une paix mondiale qui satisfait la conscience des hommes de bonne volonté peut être juste. Seule, une paix juste peut durer.
THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED
25 King Street West, Toronto

Ici c'est une nouvelle de la première page
Mlle E. Ramsay
sera à nos magasins
pour consultations sur vos
problèmes de beauté
DEMAIN et MERCREDI
Tél. 2-5214 J.E. L'IVERNIS L.TÉE.
RUE ST-JEAN
QUEBEC